

cadences

HAYDN
LA CRÉATION



JEAN-MARC
LUISADA
PIANO

L'ACTUALITE DES CONCERTS ET DE L'OPERA

© Chris Lee

[N° 363 MARS 2023]

**FESTIVALS
LEIPZIG**
LA VILLE MUSIQUE

**LOUIS
LANGRÉE**
DIRECTION

Jeudi

**29 juin
20h**

Théâtre des Champs-Élysées



Rolando Villazón

Air d'opéra et de zarzuelas

**Belgian National Orchestra
Guerassim Voronkov, direction**

Les Grandes Voix présentent

Théâtre des Champs-Élysées

Lundi

**22 mai
20h**



Natalie Dessay et Philippe Cassard

Paroles de femmes

Informations et réservation sur lesgrandesvoix.fr et theatredeschampseelysees.fr



Il y a 210 ans...

Naissait **Giuseppe Verdi**, le **10 octobre 1813** à Roncole, dans la région de Parme. Dans son hameau natal, le jeune Giuseppe (qu'on surnommait alors Peppino) put commencer la musique grâce à un petit clavecin dont on lui fit cadeau. Bien que refusé au Conservatoire de Milan, il se fit rapidement connaître pour son talent remarquable. Les années qui suivirent furent cependant terribles pour le compositeur, qui se maria mais perdit rapidement sa femme et ses deux enfants en bas âge. Anéanti, il reprit courage grâce au succès de son troisième opéra, *Nabucco*, qui l'éleva instantanément au rang de célébrité. Créée à La Scala de Milan en 1842, l'œuvre initia pour son compositeur une période d'intense créativité. Les opéras qui virent le jour dans les années suivantes connurent un triomphe. Mais Verdi ne brillait pas uniquement dans la sphère musicale, il était aussi un patriote passionné qui s'engagea en politique et fut élu au Parlement de Turin en 1861. Entre deux créations d'opéras, le musicien prenait aussi plaisir à gérer son domaine agricole situé dans les environs de son village d'enfance : il aimait volontiers s'occuper des animaux et des terres, refusant dans ces moments-là d'entendre la moindre note de ses partitions. Il s'éteignit le 27 janvier 1901. Lors de ses funérailles qui mirent en émoi tout le pays, presque 2000 personnes accompagnaient le cortège funéraire. E.G.

Cadences • ISSN 1760 - 9364 • édité par les Concerts Parisiens • SARL au capital de 10 000 euros • 21, rue Bergère 75009 Paris • Tél. 01 48 24 40 63 • Fax 01 48 24 16 29 • Siret 44156960500013 • Directeur de la publication : Philippe Maillard • Publicité : tél. 01 48 24 40 63, publicite@cadences.fr • Rédacteur en chef : Yutha Tep • Chef de rubrique : Élise Guignard • Ont participé à ce numéro : Michel Fleury, Michel Le Naour, Pierre Verdier • Conception graphique : ASTRADA design • Diffusion : Sophie Borgès, sborges@cadences.fr • Impression : RPN-Groupe Prenant, Vitry-sur-Seine • Tirage : 40000 exemplaires • Abonnement : 9 n°s 40 €



PEFC™ 10-31-1291

SOMMAIRE

LES DOSSIERS

Brahms , Concerto n° 2	2
Pergolesi , Stabat Mater	4
Haydn , La Création	12



Jonathan Fournel 2

À PARIS

PORTRAIT Louis Langrée	8
---	---

L'ACTUALITÉ DES CONCERTS Ariodante , Blomstedt, Goerner...	6
---	---

PIANO Jean-Marc Luisada	8
--	---

VOIX Paul Figuiet	14
------------------------------------	----

FESTIVALS Leipzig Ville-Musique	16
--	----



Sol Gabetta 7

LES CONCERTS

À PARIS	18
ET EN ÎLE-DE-FRANCE	

CD	26
-----------	----

1 ARTISTE, 1 DISQUE Marco Horvat	28
---	----



Paul Figuiet 14

Brahms

Concerto n° 2

MARQUÉ À LA FOIS PAR L'ATAVISME NORDIQUE DE BRAHMS ET L'EMPREINTE VIENNOISE TZIGANE, CE CONCERTO COLOSSAL ET SUBLIME, L'UN DES PLUS BEAUX DE TOUTE LA MUSIQUE, RÉSUME SON ART ET SA PERSONNALITÉ ET RESTE SON ŒUVRE LA PLUS ACCOMPLIE.

Lui-même un remarquable pianiste, Brahms a considérablement enrichi la littérature du piano. Œuvres pour piano seul ou associé à d'autres instruments, sa musique pour le clavier affirme dès son op. 1 (*Sonate n° 1*) une puissante originalité. Les syncopes, le large espacement entre grave et aigu et les frottements harmoniques résultant de la marche des parties confèrent souvent un caractère abrupt à cette musique d'une pâte volontiers épaisse et presque « orchestrale » (Schumann percevait une symphonie implicite dans la *Sonate n° 3* op. 5). Malgré d'occasionnelles références à Bach (prédilection pour les marches d'harmonie), Beethoven et Schumann, il est difficile de lui trouver des antécédents. Comme Chopin (et malgré l'abîme qui les sépare), Brahms donne l'impression de ne rien devoir à personne, et comme son confrère polonais, il est totalement lui-même dès l'âge de 20 ans.

Des racines nordiques

Les origines de son art son plutôt à chercher dans ses origines ethniques et dans la terre qui l'a vu naître (en la ville de Hambourg) : l'Allemagne du Nord, et tout particulièrement la région côtière de la Dithmarsch qui prolonge le polder hollandais le long de la mer du Nord et



© Library of Congress

Héritier de Bach, Beethoven et Schumann, Johannes Brahms a réalisé la difficile synthèse de la rhétorique et du lyrisme, du classicisme et du romantisme.

14 avril – Atrium de Chaville

18 avril – Opéra de Massy

19 avril – Philharmonie

20 avril – Théâtre de Rungis

Orchestre National d'Île-de-France,
L. Kuokman (direction), J. Fournel (piano).

de la Baltique. Le sentiment réservé et un peu abrupt de son art reflète les traits de caractère ethniques de cette région. Rudesse et sobriété de gestes, mutisme et réserve un peu taciturne, joints à un certain fatalisme, imprègnent sa musique à l'instar des nouvelles de Théodore Storm (1817-1888), le grand écrivain de l'Allemagne du Nord. Comment ne pas associer les mélancoliques paysages de la Frise septentrionale, avec leurs grèves battues par les vents et voilées de brumes (cadre habituel des nouvelles de Storm et tout particulièrement de son chef-d'œuvre, *Der Schimmelreiter* [*L'Homme au cheval blanc*, 1888]), avec les accès bourrus qui parcourent les *Sonates*, les *Ballades*, les *Rhapsodies*, mais aussi la nostalgie désabusée et teintée d'humour caustique des *Intermezzos* ou des *Capriccios*... On pense aussi aux rivages de l'île de Rügen, dont la résonance méditative, sinon mystique, a été si génialement rendue par le peintre Caspar-David Friedrich. Ces musiques habitées par l'esprit nordique semblent tour à tour suggérer des exploits légendaires médiévaux ou de lugubres récits hantés des spectres du passé comme ceux de Storm. En 1862, Brahms s'est installé à Vienne, vite devenue sa seconde patrie. À l'hérédité nordique s'est dès lors superposée l'influence de l'Europe centrale, tout particulièrement celle de la musique hongroise et tzigane. Le *Concerto pour piano n° 2* réalise une magnifique synthèse des deux veines : alors que le second mouvement s'inscrit dans la lignée nordique et tragique de la *Troisième sonate* et du *Premier concerto* (dont il partage la tonalité de ré mineur), le final exploite une veine hongroise empreinte de bonhomie, les élans héroïques du premier mouvement et la bienheureuse élévation du troisième touchant au sublime. En matière de durée, légèrement plus long que son cadet, le *Second concerto* l'emporte nettement sur les symphonies. Pour Brahms, la forme concertante impliquait de donner toute latitude au soliste d'être un acteur primordial de l'expo-



sition et du développement des idées, par le recours aux techniques d'amplification de la grande variation notamment. Cela explique les vastes dimensions de ses concertos.

Une œuvre novatrice

Cette participation du piano à l'élaboration du matériau est particulièrement importante dans l'*Allegro non troppo* initial. Ces rapports originaux entre soliste et orchestre montrent que Brahms était bien plus novateur qu'on ne le lui accorde d'ordinaire : ainsi, la seconde idée, mélodique et tourmentée, déjà entendue aux cordes lors d'une première exposition abrégée par l'orchestre, n'est vraiment exposée au complet que bien après par le piano, dans un épisode dont la rudesse confine à la violence et fait passer l'orchestre à l'arrière-plan. De tels passages, qui réclament du soliste une extrême solidité technique doublée d'une intense expression, tiennent lieu de cadences ; la seule « cadence » se réduit au monologue du piano sur la seconde phrase du premier thème, au début du mouvement, après que le cor en ait fait entendre la célèbre première phrase : le soliste s'immobilise alors en brochant de manière quasi-baroque sur la dominante fa de si bémol, amenant la rentrée de l'orchestre sur la première exposition des deux thèmes, abrégée, qui fait davantage figure d'une préface à l'exposition proprement dite. Celle-ci met en vedette le soliste en tant qu'acteur central. La partie de piano, étroitement imbriquée à l'orchestre, d'une écriture pianistique éblouissante, évite toute démonstration de virtuosité gratuite ; elle est exclusivement vouée à l'expression. Moins tragique que celui du *Concerto n° 1*, ce premier mouvement joint à la perfection de son architecture un esprit héroïque et légendaire, assumé avec une force tranquille et souveraine. Le second mouvement est un *Allegro appassionato* en ré mineur, mentionné

Jonathan Fournel (à gauche) jouera aux côtés de Lio Kuokman (à droite) et de l'Orchestre National d'Île-de-France.

dans une lettre annonçant à des amis l'achèvement d'un « petit concerto de piano » comme un « joli petit scherzo ». C'est en fait un grand morceau tumultueux et fantastique, une vaste « ballade nordique » et par là même, l'épisode le plus purement brahmsien de tout le concerto. Il se conforme au plan traditionnel d'un scherzo, mais en conférant à chacune des trois parties le bithématisme et l'ampleur d'un allegro de sonate... L'*Andante* est un grand Lied tripartite dont le thème (en fait le motif de cor emblématique du concerto, en mouvement rétrograde) est exposé par le violoncelle solo, puis magnifié selon les principes de la « grande variation » amplificatrice, les ornements très lyriques faisant la part belle au piano dont, vers la fin, les trilles soulignent la plénitude des cordes dans une ambiance de tendresse ineffable et de sérénité. L'*Allegretto grazioso* final est un rondo très libre : une légèreté pleine de naturel alterne avec une sensualité franchement tzigane ; la « grâce » primesautière résulte de la fluidité virtuose de la partie soliste et d'une orchestration racée et mordante, unique dans toute l'œuvre de Brahms ; elle conduit à la joie radieuse de l'éblouissante coda. Le refrain de ce final, qui en engendre lui-même la plupart des autres idées, est issu du motif rythmique complétant le second thème du premier mouvement : l'équilibre et la plénitude de ce monumental concerto doivent en effet beaucoup à une conception cyclique.

Par son équilibre olympien et la profondeur et l'élévation de son inspiration, le *Second concerto* est l'œuvre la plus accomplie de Brahms. À la fois turbulent et rêveur, légendaire et enjoué, mais sans excès, il inaugure le climat des dernières œuvres pour piano, les fameuses « Berceuses de ma douleur » : la résignation, au terme des passions et des épreuves, conduit à la sérénité sinon à la joie. En cela, il représente, par rapport à l'orageux *Premier concerto*, ce qu'est l'homme mûr par rapport au jeune homme.

● Michel Fleury

REPÈRES

7 mai 1833 : naissance à Hambourg dans un milieu modeste

1843-1853 : élève d'Eduard Marxsen

1853 : amitié avec Schumann ;

Sonate pour piano n° 3

1858 : *Concerto pour piano n° 1*

1861 : *Variations et fugue sur un thème de Händel*

1868 : *Requiem allemand*

1876 : *Symphonie n° 1*

1877 : *Symphonie n° 2*

1879 : *Rhapsodies pour piano*

1880 : *Ouverture pour une fête académique, Ouverture tragique*

1881 : *Concerto pour piano n° 2*

1883 : *Symphonie n° 3*

1885 : *Symphonie n° 4*

1887 : *Double concerto*

1891 : *Quintette avec clarinette*

3 avril 1897 : mort à Vienne

Pergolesi

Stabat Mater

DE TOUS LES STABAT MATER JALONNANT L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE, CELUI DE PERGOLESI EST SANS DOUTE LE PLUS MYTHIQUE, AUSSI BIEN POUR SA PROFONDE HUMANITÉ QUE POUR SON CONTEXTE DE COMPOSITION, À LA VEILLE DU DÉCÈS DU COMPOSITEUR. CE MOIS-CI, ON POURRA ENTENDRE CETTE INCONTOURNABLE PARTITION À PARIS ET À VERSAILLES.

Né à Jesi dans la province d'Ancona en janvier 1710, Giovanni Battista Pergolesi partit à 16 ans pour Naples à l'initiative du marquis Cardolo Maria Pianetti, pour se perfectionner en musique. Il y étudia avec Domenico de Matteis, Francesco Durante et Francesco Feo, qui était un compositeur d'opéra important, également estimé pour sa musique religieuse.

C'est en 1733 que Pergolesi connut son premier grand succès. Il avait alors 23 ans et son intermezzo *La Serva Padrona* créé au Teatro San Bartolomeo à Naples fut un tel triomphe qu'il connut de très nombreuses reprises dans toute l'Europe. Comme l'Italie était parcourue de nombreuses troupes itinérantes, l'œuvre fut largement diffusée. Certaines personnalités influentes, comme la reine Maria Amalia de Naples, firent par ailleurs d'élogieux commentaires sur Pergolesi qui amplifièrent le phénomène. On appréciait les couleurs et les effets expressifs de l'ouvrage qui peignaient avec un vrai naturel les personnages.

Trois ans plus tard, Pergolesi s'attela à ce qui serait cette fois son chef-d'œuvre sacré : le *Stabat Mater*. Le compositeur travaillait alors comme organiste surnuméraire à la Chapelle Royale de Naples et initia l'élaboration de son ouvrage dans cette même ville, avant de partir au monastère de Pouzzoles pour se plonger



Giovanni Battista Pergolesi fut un représentant important de l'école napolitaine au XVIII^e siècle.

6 avril – Chapelle Royale, Versailles

7 avril – Salle Gaveau
Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles.
Dir. : A. Gabetta. B. de Sa et C. Shahbazi, contre-ténors.

13 avril – Musée de l'Armée
Ensemble Stradivaria. Dir. : D. Cuiller.
Avec M. de Villoutreys et P. Figuière.
Pergolesi, Bach, Schütz.

véritablement dans la composition. Le *Stabat Mater* tout juste achevé mais jamais joué encore, Pergolesi mourut de la tuberculose à seulement 26 ans, ce qui fut une bien triste perte pour l'histoire de la musique. Le compositeur devait se savoir condamné car peu avant son décès, il légua ses biens à sa tante, et sa partition à son ancien professeur Francesco Feo.

Un « divin poème de la douleur »

Le *Stabat Mater* avait été commandé pour la célébration de la fête de la Vierge des sept douleurs, mais nous n'avons pas de certitudes quant au commanditaire. Ce pourrait être la confrérie napolitaine des Cavalieri di San Luigi di Palazzo ou encore le duc de Maddaloni, qui était un mécène du compositeur. Le *Stabat Mater* de Pergolesi remplaça celui d'Alessandro Scarlatti qui était donné les années antérieures lors la même célébration. Pour cette raison, l'effectif restreint de l'œuvre fut sans doute imposé au compositeur, afin de rester le même. Il s'agit de deux voix soutenues par un ensemble à cordes et un continuo, plaçant le *Stabat Mater* dans le genre du petit motet. L'œuvre, dénuée d'ouverture, de chœurs et de récitatifs, est divisée en 7 duos et 5 airs solistes. À l'époque, les deux voix (soprano et alto) furent probablement interprétées par des castrats. De nos jours, on entend aussi bien des voix femmes que des voix d'hommes (contre-ténors) chanter l'ouvrage.

« Divin poème de la douleur » selon Bellini, le *Stabat Mater* nous parle de la souffrance de Marie voyant son fils crucifié. Le texte liturgique, généralement attribué à Jacopone da Todi est daté du XIII^e siècle. Il est constitué de vingt tercets qu'on peut regrouper en deux parties : la première décrit la douleur de la Vierge puis la seconde est une prière qui lui est destinée. D'une grande force émotionnelle



et dramatique, ce texte possède un caractère universel. En évoquant la perte d'un enfant pour une mère, il a inspiré les musiciens tout au long de l'histoire de la musique.

Musicalement, Pergolesi retrouve dans le *Stabat Mater* la même intensité expressive que pour la *Serva Padrona*. Un pari osé à l'époque, car la musique sacrée ne devait pas s'apparenter à de l'opéra. La virtuosité et la théâtralité ne devaient surtout pas détourner le fidèle de sa dévotion, les œuvres sacrées devant rester au service de la religion. Si l'ouvrage de Pergolesi brille par sa ferveur et sa profondeur spirituelle, remplissant son devoir de musique d'église, il atteint paradoxalement son but en employant des effets souvent opératiques. Le texte ne possède certes pas toute l'intrigue et les rebondissements d'un livret d'opéra, mais le compositeur parvient à rendre sa musique tout aussi captivante en jouant sur les contrastes. L'alternance de solo et de duo apporte déjà beaucoup de vie au *Stabat Mater*, et les différents caractères des séquences rendent la partition particulièrement riche. Mélancolie, exaltation, recueillement, tendresse... La gamme des sentiments peinte par Pergolesi semble infinie et donne une humanité sublime au *Stabat Mater*. Le compositeur alterne aussi un style « moderne » et un style plus « archaïque » (en général dans les duos) qui rend hommage à l'écriture des maîtres de la génération précédente comme Alessandro Scarlatti. Tout le génie de Pergolesi réside par ailleurs dans sa capacité à tirer le maximum des effets les plus simples. Les frottements créés par les retards caractéristiques du premier duo en sont l'exemple parfait, mais on peut également citer les contrastes de tempi et de nuances présents un peu partout dans l'œuvre.

La mort précoce de Pergolesi entoura son travail d'une sorte d'aura mythique qui lui valut un succès posthume plus grand que celui qu'il avait pu connaître de son vivant (il fit même partie des compositeurs les plus publiés au

Daniel Cuiller (à gauche) dirigera Stradivaria tandis qu'Andrés Gabetta (à droite) sera à la tête de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles.

XVIII^e siècle). Cet enthousiasme du milieu musical laissa aussi la place à bien des spéculations sur ses œuvres, et de nombreuses pièces lui furent abusivement attribuées. Les musicologues eurent bien du mal à démêler le vrai du faux, mais parmi les ouvrages qui sont indiscutablement de la main de Pergolesi figure justement le *Stabat Mater*.

Dans la postérité

Dans les vingt ans qui suivirent sa création, l'ouvrage connut une immense renommée, au point de faire partie des œuvres les plus jouées au Concert Spirituel à Paris à partir de 1753. Le milieu musical était alors déchiré par la Querelle des Bouffons, opposant les partisans d'une esthétique italianisante aux défenseurs de la musique française, querelle qui avait éclaté à la suite d'une représentation en 1752 de... la *Serva Padrona* ! Plusieurs célébrités très impliquées dans ces débats esthétiques ne manquèrent pas de souligner les nombreuses qualités du *Stabat Mater*, notamment Jean-Jacques Rousseau qui décrit les premières mesures de l'œuvre comme « *les plus parfaites et les plus touchantes qui soient jamais sorties de la plume d'aucun musicien* ». L'engouement qu'il y eut pour le *Stabat Mater* était aussi lié, outre ses immenses qualités musicales, à l'importance croissante que l'on donnait à l'époque à la figure de Marie. La Contre-Réforme l'avait largement mise en avant, redonnant une popularité nouvelle aux textes liés à la dévotion mariale comme le *Salve Regina*, le *Magnificat*, et donc le *Stabat Mater*, entraînant la multiplication de leurs mises en musique. Malgré la belle notoriété d'autres *Stabat Mater* comme celui d'Antonio Vivaldi, l'histoire réserva une place particulière à la réalisation de Pergolesi. L'œuvre fait encore partie de nos jours des partitions sacrées les plus jouées et les plus aimées du grand public.

● Élise Guignard

REPÈRES

4 janvier 1710 : Naissance de Pergolesi à Jesi.

1726-1732 : Pergolesi étudie au Conservatoire des Poveri di Gesù Cristo à Naples.

1731 : Création de son premier opéra seria : *Salustia*.

1732 : Pergolesi est maître de chapelle du prince Ferdinando Colonna Stigliano.

1733 : Création de *La Serva Padrona*.

1736 : Composition du *Stabat Mater*.

17 mars 1736 : Décès de Pergolesi à Pouzzoles.

1^{er} août 1752 : Une représentation de *La Serva Padrona* déclenche la Querelle des Bouffons.

COUP DE CŒUR

Harry Bicket, direction
Händel, Ariodante

Du 20 avril au 20 mai (PALAIS GARNIER)



© Dario Acosta

Ariodante fut le premier opéra créé pour la salle iconique de Covent Garden, en 1735. L'œuvre fut un beau succès et connut onze représentations, lançant en même temps la notoriété du prestigieux théâtre. Musicalement, on y trouve ce qui fit la gloire de Händel en Angleterre, à savoir le mélange d'influences européennes diverses et notamment du style italien : Händel avait été profondément marqué par son voyage en Italie en 1706, inspiré par la grande vocalité qui caractérisait la musique du pays. Il y avait fait d'enrichissantes rencontres, comme celle de Scarlatti et surtout de Corelli, ce qui avait eu des répercussions directement visibles dans sa musique. Le succès que connut *Ariodante* s'explique aussi par l'interprète qui en chanta le rôle-titre : le castrat italien Giovanni Carestini, adulé par le milieu musical de l'époque.

Au-delà de ces constats, l'ouvrage méritait son triomphe uniquement par ses immenses qualités intrinsèques. À partir d'un épisode tiré d'*Orlando Furioso* de l'Arioste, le livret nous donne à voir des complots, des amours et des trahisons situés dans une Écosse de l'époque médiévale. Là-dessus, Händel compose une musique éclatante peignant l'infinité variété des affects humains, parfois sous leurs facettes les plus extrêmes. La virtuosité des airs requiert bien entendu une équipe artistique de haut vol, mais pas d'inquiétude de ce côté-là : sous la direction experte du chef anglais Harry Bicket, rompu à ce répertoire, on entendra des chanteurs tous plus talentueux les uns que les autres, comme la mezzo Emily d'Angelo dans le rôle-titre, Olga Kulchynska en Ginevra ou encore Christophe Dumaux en Polinesso. La mise en scène signée Robert Carsen (qui avait déjà mis en scène *Alcina*), présume le meilleur !

Leonardo García Alarcón, direction
Falvetti, Il diluvio universale

Du 1^{er} au 16 avril (CHÂTEAU DE CHANTILLY)



© François Berthier

Au château de Chantilly, deux séries de « coups de cœur » sont au programme. D'abord ceux de la pianiste Maria João Pires, puis ceux de Leonardo García Alarcón. Le chef propose trois concerts : outre un récital de Mariana Flores, on entendra l'oratorio *Il diluvio universale* de Falvetti dont la musique recèle des trésors, puis l'iconique *Vespro della beata Vergine* de Monteverdi. À la tête de sa Cappella Mediterranea et de l'excellent Chœur de chambre de Namur, Leonardo García Alarcón s'est entouré de solistes incontournables de la scène baroque, (Valerio Contaldo, Mathias Vidal...).

Herbert Blomstedt, direction
Schubert, Symphonies n° 1 & n° 9

6 et 7 avril (PHILHARMONIE)



© Martin Lengemann

Grand maître du romantisme allemand, Franz Schubert nous a laissé des chefs-d'œuvre dans tous les répertoires. Si les lieder semblent être la forme qui révèle le mieux sa sensibilité profonde, les symphonies sont très intéressantes également car elles nous montrent toutes ses recherches et ses évolutions dans l'écriture. Au total, Schubert aurait réalisé entre treize et quinze essais, pour sept symphonies achevées. Il est vraisemblable qu'il ait commencé à se pencher sur le domaine symphonique en 1812, sans doute pour l'orchestre de l'école où il étudiait. Sa *Symphonie n° 1 en ré majeur* fut composée en 1813. On y sent beaucoup l'influence de Mozart et Haydn, avec une écriture relativement académique. Schubert n'avait alors que seize ans et étudiait avec Salieri. L'œuvre ne manque pourtant pas d'inspiration, et l'on sent déjà tout le talent de mélodiste du compositeur qui se révélerait par la suite. De nombreux thèmes font alterner les atmosphères entre énergie et poésie. La dernière symphonie achevée de Schubert est la *Symphonie n° 9 en ut majeur*, appelée « *La Grande* ». Un nom amplement mérité car il s'agit d'un véritable monument symphonique en quatre mouvements amples. Créé supposément aux alentours de 1828, l'ouvrage est fascinant par ses contrastes, ses émotions poussées jusqu'aux extrêmes et ses modulations audacieuses. L'immense Herbert Blomstedt, dont la carrière fait aujourd'hui figure de légende, dirige l'Orchestre de Paris pour nous faire voyager dans l'univers de Schubert et nous donner un aperçu de l'incroyable trajectoire parcourue par le compositeur entre sa première et sa dernière symphonie.

John Elliot Gardiner, direction Bach, Messe en si mineur

8 avril (CHAPELLE ROYALE, VERSAILLES)



© Sheila Rock

C'est en 1733 que Johann Sebastian Bach entama la composition de la *Messe en si mineur*, qui prit près de vingt-cinq ans. Dans les dernières années de sa vie, il retravailla toutes ses pages dans le but de donner une unité parfaite à un matériel certes musicalement homogène, mais dont la genèse s'était étalée sur une très

longue période. Cette messe fait aujourd'hui partie des chefs-d'œuvre incontournables du compositeur, et l'on peut compter sur le génie de John Elliot Gardiner pour lui rendre justice à la tête des English Baroque Soloists et du Monteverdi Choir.

Sol Gabetta & Nelson Goerner Franck, Mendelssohn, Brahms

11 avril (THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES)



© Julia Wesely

Solistes internationaux aussi bien que chambristes passionnés, **Sol Gabetta** et **Nelson Goerner** se réunissent pour un concert dédié à Mendelssohn, Brahms et Franck. Au programme figurent les *Variations concertantes* du premier des trois, qu'on a trop peu l'occasion d'entendre, la *Sonate pour violoncelle et piano n° 1 op. 38* du

second, dont la mélancolie le dispute à la grâce, ainsi que la *Sonate pour violon et piano en la majeur* du troisième : trônant parmi les œuvres du répertoire chambriste les plus abouties, elle est ici donnée dans une transcription pour violoncelle.

Constantin Rouits, direction Puccini, Turandot

Du 14 au 16 avril (OPÉRA DE MASSY)



© D.R.

Inspiré d'une comédie de Carlo Gozzi, *Turandot* fut créé en 1926 à la Scala de Milan sous la direction du grand Toscanini. On y découvre une princesse cruelle qui décapite nombre de ses prétendants... Puccini compose sur cette intrigue une musique grandiose qui demande un effectif immense, ainsi qu'une soprano dramatique

particulièrement aguerrie pour incarner le rôle-titre, dont la largeur et la tessiture sont tout simplement effrayants. Sous la direction de Constantin Rouits, on entendra les solistes et tchœur de la compagnie lyrique Opera 2001.



Semaine Sainte à la Chapelle Royale

Concert

Charpentier LEÇONS DE TÉNÈBRES

Les Arts Florissants
William Christie, direction
1^{er} avril

Concert

Couperin LEÇONS DE TÉNÈBRES

Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction & orgue
Ana Vieira Leite, Adèle Carlier
5 avril

Concert

Vivaldi – Pergolèse STABAT MATER POUR DEUX CASTRATS

Bruno de Sá, Cameron Shahbazi,
contre-ténors
Orchestre de l'Opéra Royal,
Andrés Gabetta, direction
6 avril

Concert

Bach UN CONCERT À LÜBECK

Pygmalion
Raphaël Pichon, direction
7 avril

Concert

Bach MESSE EN SI MINEUR

Monteverdi Choir
English Baroque Soloists
John Elliot Gardiner, direction
8 avril

Concert

JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI : HEROE!

Il Giardino d'Amore
Stefan Plewniak, direction
3 avril - Opéra Royal

Concert

ÂMES ARMÉNIENNES

Narek Kazazyan,
Astrig Siranossian,
Helbert Asatryan
Chœur de l'Église de
la Sainte Croix d'Erevan
Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak, direction
22 avril - Chapelle Royale

Opéra mis en scène

Lully ARMIDE

NOUVELLE PRODUCTION

Chœur de l'Opéra de Dijon
Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre, direction
Dominique Pitoiset, mise en scène
Stéphane d'Oustrac, Cyril Auvity,
Tomislav Lavoie, Marie Perbost,
Eva Zaïcik
11 - 14 mai - Opéra Royal

Opéra en version de concert

Wagner L'OR DU RHIN

Orchestre du Théâtre National
de la Sarre
Sébastien Rouland, direction
Peter Schöne, Stefan Röttig,
Angelos Samartzis,
Algirdas Drevinskas,
Judith Braun, Elizabeth Wiles
29 mai - Opéra Royal

Informations, réservations
www.chateauversailles-spectacles.fr
01 30 83 78 89

CHATEAU DE
VERSAILLES
SPECTACLES
400 ANS
CHATEAU DE VERSAILLES
1623 - 2023



Visuel : Chapelle Royale © Jm manai

Louis Langrée

à l'Opéra Comique

LA CARRIÈRE DE LOUIS LANGRÉE S'EST ÉPANOUIE AUX QUATRE COINS DU MONDE. SA NOMINATION COMME DIRECTEUR DE L'OPÉRA COMIQUE CONSTITUE AUTANT UNE CONSÉCRATION QU'UN ENGAGEMENT PLUS PERSONNEL POUR LEQUEL IL MET PARTIELLEMENT DE CÔTÉ SA BAGUETTE SI RECHERCHÉE.



© Fabrice Robin

En fonction « au Comique » depuis novembre 2021, Louis Langrée demeure le directeur musical du très prestigieux Orchestre Symphonique de Cincinnati jusqu'à la saison 2023/2024, poste qu'il occupe depuis 2013, signe de la notoriété d'un chef qui a dirigé toutes les grandes formations dans toutes les maisons internationales. C'est le directeur, et non pas le chef d'orchestre, qui répond à nos questions, à une nuance près car sa baguette fera bel et bien scintiller la partition de *Carmen* en ce mois d'avril : « *Je ne suis pas venu à l'Opéra Comique pour diriger des spectacles mais pour diriger une maison, et mon activité de chef sera modeste. J'atteins un moment de ma vie où j'ai envie de transmettre et c'est ce qui va se passer ici. Carmen est un cas particulier : il s'agissait au départ d'une co-production avec le Festival de musique de Pékin*

et l'Orchestre symphonique de Shanghai devait venir, dirigé par Long Yu. Mais avec la situation sanitaire en Chine il y a quelques mois, le risque s'avérait trop grand. Plutôt que de reporter une fois encore cette production, nous avons décidé d'inviter l'Orchestre des Champs-Élysées qui joue sur des instruments de l'époque de la création de Carmen. J'effectue de ce fait une sorte de dépannage ! Mais monter Carmen dans la maison qui l'a vu naître est toujours quelque chose de spécial. J'ai aussi dirigé ici l'autre chef-d'œuvre de la musique française créé à l'Opéra Comique, Pelléas et Mélisande. Ce n'est pas seulement mieux de le faire ici qu'ailleurs, c'est aussi une expérience tout à fait différente. »

J'aime cette maison

Ce plaisir singulier, Louis Langrée le connaît bien : « *J'ai fait mes débuts à l'Opéra Comique en 2009, avec une production de Fortunio de Messager, qui était la première production lyrique de Denis Podalydès. Cela a été une expérience forte. Fortunio a été écrit pour l'Opéra Comique. Je suis revenu en 2014, pour Pelléas et Mélisande, puis pour Le Comte Ory de Rossini, Hamlet de Thomas, et une reprise de Fortunio. Ce sont toutes ces expériences qui m'ont donné envie de succéder à Olivier Mantei. J'aime cette maison, son histoire, son âme, son équipe et aussi son public. Le lieu est magnifique, avec une acoustique idéale parce qu'elle correspond à une taille de salle assez modeste, avec une intimité avec le public et un rapport scène-salle parfaits. On n'a pas besoin de projeter le son, qui est riche de façon naturelle, on peut se concentrer sur l'articulation du texte mais aussi les couleurs, les nuances, les rythmes, les lignes. C'est une joie profonde de travailler de cette manière. »*

On ne pouvait rêver plus belle déclaration d'amour pour une maison faisant d'une contrainte un atout exceptionnel : « *La particularité de l'Opéra Comique, c'est qu'il n'a pas d'orchestre ou de chœur ou de troupe, ce qui*

Le 3 avril – Philharmonie

Orchestre des Champs-Élysées
B. Chamayou (piano), V. Warnier (orgue).
Saint-Saëns

Du 24 avril au 4 mai – Opéra Comique

Bizet, Carmen.
Chœur Accentus, Maîtrise Populaire de l'Opéra-Comique, Orchestre des Champs-Élysées, A. Homoki (mise en scène).
Avec G. Arquez, F. Antoun, N. Manfrino...

Du 23 juin au 1^{er} juillet – Opéra Comique

Grétry, Zémire & Azor
Les Ambassadeurs - La Grande Écurie,
M. Fau (mise en scène).
Avec J. Roset, P. Talbot, M. Genet...

DU TAC AU TAC

Quel est votre son/bruit préféré ?

Le bruit du vent dans le feuillage des arbres avant un orage d'été.

Quel est votre compositeur préféré ?

Celui ou celle dont je dirige les œuvres en ce moment.

Quelle est votre partition pour une île déserte ?

Pelléas et Mélisande de Debussy.

Quelle œuvre auriez-vous voulu créer ?

La Symphonie Fantastique de Berlioz.

Quel est le livre qui a changé votre vie ?

Les Cahiers de Paul Valéry.

Quelle personnalité actuelle vous inspire particulièrement ?

Gisèle Halimi.

Quel est l'objet qui ne vous quitte jamais ?

Mon casque de vélo, qui est aussi beau que bleu.



permet d'engager les ensembles orchestraux et vocaux les plus adéquats à un type de répertoire. Quand vous faites du Lully, vous engagez Les Musiciens du Louvre, Les Arts Florissants, Le Concert Spirituel ou Le Concert d'Astrée. Pour la musique romantique, vous sollicitez l'Orchestre des Champs-Élysées. Pour la petite boutique des horreurs, vous faites appel au Balcon. Il en va de même pour les chœurs – Les Éléments, Accentus ou Aedes. Cette liberté est formidable. Mais nous n'oublions pas les orchestres subventionnés, que nous engageons aussi et nous allons d'ailleurs ouvrir la saison prochaine avec l'Orchestre de Chambre de Paris dans La Fille de Madame Angot d'Offenbach. »

La culture de l'opéra-comique

Louis Langrée entend bien se faire le champion tout autant de l'Opéra Comique que de l'opéra-comique, un genre dont les contours restent flous pour d'aucuns : « Le mot "comique" est un faux ami. Louis XIV a créé trois institutions royales, qui s'inscrivent aujourd'hui

3 DVD



Wolfgang Amadeus Mozart

Don Giovanni
English Voices, Freiburger Barockorchester, D. Tcherniakov (mise en scène).
Avec B. Shkovus, K. Opposais, M. Petersen, D. Bizic, C. Balzer...
1 DVD BelAir



Ambroise Thomas

Hamlet
Les Éléments, Orchestre des Champs-Élysées, Cyril Testé (mise en scène).
Avec S. Degout, S. Devieille, L. Alvaro, S. Brunet-Grupposo.
1 DVD Naxos



André Messager

Fortunio
Les Éléments, Orchestre des Champs-Élysées, D. Podalydès (mise en scène).
Avec C. Dubois, A.C. Gillet, F. Leguérinel, J.S. Bou, P.N. Martin.
1 DVD Naxos

dans un petit triangle doré de la rive droite : le théâtre où l'on chante, devenu l'Opéra de Paris ; le théâtre où l'on parle, aujourd'hui la Comédie Française ; et il a créé le théâtre où l'on parle et l'on chante, qui est maintenant l'Opéra Comique. Ce n'est pas comique parce qu'on y rit : Carmen est un opéra-comique mais l'histoire n'est pas très drôle. Tout simplement, il ne fallait pas que tout soit chanté à la Salle Favart et à l'inverse, à l'Opéra de Paris, il était interdit de parler. Quand Carmen y a été repris, Bizet étant déjà mort, Ernest Guiraud a écrit les récitatifs chantés. Mais nous, nous allons donner bien sûr la version opéra-comique, parlée et chantée. Il y a des œuvres qui sont nées sous les deux formes : Lakmé a une version opéra et une version opéra-comique, et c'est la même chose pour Zémire et Azor de Grétry, que je vais diriger en juin. Il existe une version opéra-comique de Faust de Gounod, alors qu'on ne donne que la version opéra. Dans l'histoire de l'Opéra Comique, il y eut beaucoup de textes littéraires qui ont été conçus pour être parlés et non pour être chantés : Pelléas et Mélisande, qui est avant tout une pièce de théâtre, que Maeterlinck n'a pas conçue initialement pour être chantée ; La Voix Humaine de Cocteau et Les Mamelles de Tirésias d'Apollinaire, deux pièces également, auxquelles Poulenc a ajouté ensuite sa musique. »

Sous l'impulsion de Louis Langrée, l'Opéra Comique va certainement se doter de moyens dignes de son histoire illustre pluriséculaire : « Pour aimer défendre l'opéra-comique, il ne suffit pas d'en avoir l'intuition, il faut aussi en avoir la culture. Pour cette raison, nous allons installer une Académie de l'Opéra Comique qui va cultiver le genre et l'esprit de l'opéra-comique. Elle ne sera pas une académie de chant, mais une académie réunissant voix, chefs et cheffes d'orchestre ou de chœur, metteurs et metteuses en scène, pour les rendre sensibles à cet art mais aussi leur permettre de convaincre le public. » De quoi justifier l'enthousiasme qui a accueilli la nomination de Louis Langrée.

● Yutha Tep

Jean-Marc Luisada

Cinéma Paradiso



© Lyodoh Kaneko

LE SEPTIÈME ART FAIT PARTIE INTÉGRANTE DE LA VIE DE CE PIANISTE À L'IMAGINATION SANS CESSER EN ÉVEIL. À TRAVERS LA PROJECTION DE BRÈVES VIDÉOS SUR DES FILMS DE LÉGENDE, IL REND SALLE GAVEAU UN HOMMAGE VIBRANT À LA MUSIQUE, AU CINÉMA ET À DES PARENTS QUI ONT ENCOURAGÉ SES PASSIONS DÉVORANTES.

Une rencontre avec Jean-Marc Luisada ne ressemble à aucune autre tant sa personnalité exprime empathie et générosité. Dans l'appartement ayant appartenu à son professeur Denyse Rivière, à quelques encablures du Trocadéro, et qu'il occupe depuis une dizaine d'années, des objets d'art ainsi que des faïences trônent sur les tables face à ses pianos : un Yamaha, et un

Élève de Dominique Merlet et Geneviève Joy, disciple aussi de Paul Badura-Skoda ou Nikita Magaloff, Jean-Marc Luisada se passionne autant pour le belcanto que le cinéma.

Le 19 avril – Salle Gaveau

« Au cinéma ce soir »
Mozart, Brahms, Chopin, Wagner, Mahler/Tharaud, Gershwin...

Bechstein de 1900. Des photographies de ceux qui ne le quittent pas malgré leur disparition figurent en bonne place : ses parents bien sûr mais aussi ses professeurs de piano, des amis au rang desquels Paul Badura-Skoda qui fut pour lui un exemple sur le plan musical et personnel, et tant d'autres jusqu'à son regretté labrador noir Bogie. Si les pianos occupent l'espace, ils doivent aussi cohabiter avec les nombreux DVD des films qui l'accompagnent depuis toujours : « À l'âge où j'ai passé l'essentiel de mon enfance au retour de Tunisie, ma mère m'a transmis la passion du cinéma et, très vite, j'ai pu fréquenter les salles obscures tout seul. Grâce à mes parents, *La Strada* de Fellini ou *La Colline de l'adieu* de Henry King sont entrés dans ma mémoire de manière irréversible. Depuis ces premiers pas, mon engouement pour le cinéma n'a jamais cessé et mon arrivée à Paris au Conservatoire dans la classe de Dominique Merlet n'a fait que conforter ce penchant sans modération. Dès la fin des cours, je me précipitais dans les salles proches pour voir les films dont j'enregistrais la musique sur un magnétophone à cassettes. L'émission *Au cinéma ce soir* me confortait aussi dans mes nouvelles sensations. »

En effet, à son amour inaltérable de Chopin et Schumann – bien que ce grand cinéophile dise aujourd'hui privilégier la musique de Schubert –, il ajoute à ce qu'il voit ce qu'il entend, organise des séances de projections, soit dans des cinémas d'Art et d'Essai, soit à l'intention de ses élèves de l'École Normale de Musique auxquels il fait partager sa filmographie de référence avec un enthousiasme qui ne se dément pas.

Un concert à nul autre pareil

Salle Gaveau, son récital ne ressemblera à aucun autre, conjuguant les deux arts dans un même élan : « Pour ce concert, j'ai fait réaliser quatorze brèves capsules vidéo par le vidéaste Julien Hanck. Elles seront projetées

en contrepoint de chaque œuvre que j'interpréterai. Ainsi, à une séquence filmée répondra l'œuvre musicale. » Le choix s'est fait non seulement à travers le regard croisé entre musique et cinéma, mais aussi par rapport à cette nostalgie qu'éprouve Jean-Marc pour les êtres chers aujourd'hui disparus : « Jusqu'à présent, je ne m'étais jamais intéressé pianistiquement à Gershwin et à la Rhapsodie in Blue ; c'était la partition de prédilection de mon père qui l'adorait. En la découvrant, je me suis rendu compte de tout son sens tant musical que suggestif avec la ville frémissante de New-York que j'associe ici à Manhattan, le film de Woody Allen. Ma mère était aussi fan de l'Adagietto de la Cinquième Symphonie de Mahler dont Alexandre Tharaud a fait une sublime transcription qui rend bien compte de l'atmosphère prégnante de fin d'un monde. Je l'interpréterai bien entendu avec des extraits de Mort à Venise de Visconti.

Regard croisé entre musique et cinéma

Mon cher Chopin, avec la Mazurka op. 17 n° 4 s'accordera avec Cris et Chuchotement d'Ingmar Bergman, la Fantaisie en ré mineur K. 397 de Mozart sera prétexte à une courte projection du désert aride et torride du Vent de la Plaine de John Huston, les Variations en ré mineur du Sextuor à cordes de Brahms voisineront avec Les Amants de Louis Malle, Nino Rota avec deux extraits des films de Fellini. J'ai gravé l'an dernier à l'Opéra de Liège pour le label La Dolce Volta un CD intitulé Au Cinéma ce soir qui regroupera une large partie de ces choix musicaux. Il devrait paraître ce mois-ci.

J'ai aussi le projet d'enregistrer deux quintettes de Brahms et Dvořák avec le Quatuor Talich dans sa nouvelle configuration, une formation que je connais bien et que j'apprécie beaucoup, en particulier le violoniste Jan Talich resté le pilier de cet ensemble. »

Salle Gaveau, d'autres merveilles attendent le public car ce musicien-poète n'est pas avare de surprises et peut, des heures durant, faire partager ses passions avec un sens fraternel de la communication. Cet enfant qui découvrit à dix ans les films de Chabrol et fut séduit par la dramaturgie de *A Song to remember* de Charles Vidor ou encore le mystère de *Rendez-vous à Bray* d'André Delvaux d'après une nouvelle de Julien Gracq, conserve toujours la même disponibilité à l'autre et cette capacité de transmission qui le rendent si attachant.

● Michel Le Naour

ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS
DU 4 AU 8 JUILLET 2023

ACADÉMIE
DE MUSIQUE FRANÇAISE
POUR PIANO

DIRECTION ARTISTIQUE JEAN-PHILIPPE COLLARD

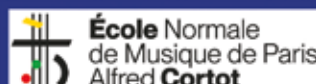


COURS D'INTERPRÉTATION
MASTERCLASSES PUBLIQUES
CONFÉRENCES
CONCERT FINAL SALLE CORTOT

HENRI BARDÀ
JEAN-EFFLAM BAVOUZET
MICHEL BÉROFF
JEAN-PHILIPPE COLLARD
MARIE-CATHERINE GIROD
CLAIRE-MARIE LE GUAY
DAVID LIVELY
JEAN-CLAUDE PENNETIER
PASCAL ROGÉ
JACQUES ROUVIER
EMMANUEL STROSSER
FRANÇOISE THINAT



PARTICIPANTS & AUDITEURS LIBRES
INSCRIPTIONS OUVERTES



contact@frenchmusicpianoacademy.com
www.ecolenormalecortot.com

Haydn

La Création

EN COMPOSANT SON GRAND ORATORIO LA CRÉATION À LA TOUTE FIN DU XVIII^e SIÈCLE, JOSEPH HAYDN S'EST INSCRIT DANS LA LIGNÉE DE SON ILLUSTRE AÎNÉ HÄNDEL ET A OUVERT DES VOIES NOUVELLES QUE SUIVRAIENT LES GRANDS COMPOSITEURS ROMANTIQUES.

De 1791 à 1795, Joseph Haydn fit deux séjours à Londres. Pour le compositeur, déjà célèbre, qui n'avait jamais quitté la région de Vienne, ces voyages eurent une importance considérable. Ils contribuèrent à accroître sa notoriété : Haydn y dirigea ses propres œuvres et composa douze nouvelles symphonies, dénommées aujourd'hui *Symphonies londoniennes*. À cette époque, la culture musicale londonienne était particulièrement ouverte à la nouveauté, mais elle était tout aussi attentive au patrimoine musical légué par l'histoire. Pendant ses séjours, Haydn entendit plusieurs grandes œuvres de Händel, dont *Le Messie* et *Israël en Égypte*, et put mesurer l'impact que ces oratorios, souvent exécutés avec des effectifs très nombreux, pouvaient exercer sur le public. Dès lors, l'idée de se mesurer à son aîné ne devait plus le quitter.

Il repartit de Londres avec un livret en anglais, qui aurait été destiné à Händel un demi-siècle plus tôt. Ce livret est inspiré à la fois de la Bible (Genèse et Psaumes) et du *Paradis perdu*, poème épique du poète anglais John Milton (1667). Haydn le confia au baron Gottfried van Swieten (1733-1803), un des membres éclairés de la noblesse viennoise, qui l'adapta en allemand.

La Création fut ainsi l'une des premières grandes œuvres de l'histoire de la musique écrite en pensant à la postérité. « J'y mets le temps parce que je veux qu'il dure », aurait dit



Compositeur prolifique de tant de symphonies et de quatuors, Joseph Haydn s'est aussi brillamment illustré dans la musique vocale.

Le 20 avril – Théâtre des Champs-Élysées

Chœur de Radio France, Orchestre National de France, A. Orozco-Estrada (direction).

Avec S. Záme níková, soprano ; A. Clayton, ténor ; M. Goerne, baryton.

Haydn, qui y travailla pendant deux ans, en collaboration étroite avec Van Swieten.

La première audition eut lieu en privé à Vienne au Palais du prince Schwartzemberg le 30 avril 1798. La Première publique intervint près d'un an après, le 19 mars 1799 au Burgtheater, avec un succès triomphal. La partition fut publiée au début de 1800 avec, pour la première fois, le texte en deux langues, allemand et anglais. Dans les trois années suivantes, elle fut donnée dans tous les grands pays européens : Allemagne du Nord, Angleterre, France, Suède, Russie, avec partout autant de succès. Par la suite, la popularité de cette œuvre ne s'est jamais démentie.

L'oratorio est structuré en trois parties. Les deux premières relatent la création du monde à travers le récit de trois archanges : Uriel (ténor), Raphaël (basse) et Gabriel (soprano). La première correspond aux quatre premiers jours de la Création : création de la lumière, du ciel et de la terre, de la terre et de la mer, du soleil, de la lune et des étoiles. La deuxième partie correspond aux cinquième et sixième jours : création des animaux vivants et de l'homme. La dernière partie dépeint Adam (basse) et Ève (soprano) dans le jardin d'Eden avant la Chute.

Une œuvre ruisselante de fraîcheur

L'oratorio proprement dit est précédé d'une introduction extraordinaire, la Représentation du Chaos. Cette ouverture donne l'impression de prendre forme devant nous, permettant aux sonorités éparses de l'orchestre de s'agréger. Suit le récitatif de Raphaël (« Au commencement Dieu créa le ciel et la terre »). Pour le chœur psalmodique « *Und Der Geist...* », Van Swieten suggérait que l'obscurité disparaisse peu à peu, mais qu'il en reste assez pour qu'on ressente fortement le brusque passage à la lumière, « *Es werde licht! Und es Ward Licht* » ne devant être prononcé qu'une fois. Sur les mots « Et la lumière fut », chœur et orchestre



Andrés Orozco-Estrada dirigera le Chœur de Radio France et l'Orchestre National de France.

exploient en un grandiose ut majeur rehaussé de cuivres et timbales retentissants.

Après quoi l'oratorio se déploie selon un schéma parfaitement régulier. Dans les deux premières parties, chaque jour de la création est organisé sous forme d'une séquence : narration empruntant à la Genèse (récitatif), commentaire poétique (air soliste ou ensemble) suivi d'une nouvelle section narrative qui conduit à un chœur de louanges. Les chœurs de conclusion des deux premières parties sont les plus grandioses et les plus développés de l'ouvrage. La troisième partie nous transporte dans un autre monde, intime et pastoral, sphère dans laquelle évoluent Adam et Ève. Elle débute par une magnifique introduction orchestrale avec un remarquable trio de flutes, suivi d'un duo avec chœur qui chante les louanges du Seigneur. Le récitatif et le duo qui suivent expriment le bonheur terrestre des deux amants. L'œuvre s'achève par le grandiose chœur avec solistes « Toutes les voix chantent le Seigneur ». Telle une symphonie remarquablement construite, *la Création* progresse sans une faille, sa tenue est constante, son champ expressif et spirituel est vaste.

À plus de 65 ans, Haydn délivre une œuvre ruiselante de fraîcheur et d'optimisme. L'oratorio présente une immense palette de nuances et la peinture sonore y occupe une large place. Le compositeur exprime avec le même bonheur la voix mystérieuse du divin et le bonheur intime des humains.

Lors d'une exécution triomphale de *la Création* en décembre 1808 à Vienne, les principaux compositeurs de la ville, parmi lesquels Beethoven, vinrent s'incliner devant le vieux Maître. On raconte qu'en signe de reconnaissance, Haydn levait les mains au ciel. Avec cet oratorio sublime, son art avait acquis une dimension quasi divine.

● Pierre Verdier

Philippe
Maillard
Productions

VOX LUMINIS

LIONEL MEUNIER DIRECTION

20
AVRIL
20:30
ÉGLISE
SAINT-ROCH

MOTETS À 40 VOIX

THOMAS TALLIS
ROBERT CARVER
JOHN SHEPPARD
JOSQUIN DESPREZ
ALESSANDRO STRIGGIO

PRIX DES PLACES ■ 60 ■ 40 ■ 25 €
RÉSERVATIONS ■ 01 48 24 16 97

www.philippemaillardproductions.fr

Paul Figuier

une voix à la française



© Louis de Ducia.

PARMI LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE CONTRE-TÉNORS, PAUL FIGUIER SE DÉMARQUE PAR UNE VOIX CHALEUREUSE D'ALTO QUI LUI VAUT DES SUCCÈS TANT SUR LES SCÈNES D'OPÉRA QU'EN CONCERT. CE MOIS-CI, IL ENCHAÎNE LES APPARITIONS EN RÉGION PARISIENNE, EMBRASSANT TOUTES LES FACETTES DU RÉPERTOIRE BAROQUE.

« J'ai commencé le chant à 11 ans, dans une classe maitrisienne que j'ai suivie jusqu'à mon bac. Mes parents étaient de grands amateurs de musique baroque, et j'ai eu la chance dès mon enfance d'écouter Monteverdi ou même Schütz. Cela faisait partie de mon univers musical dès le départ, puis j'ai intégré le Centre de Musique Baroque de Versailles où j'ai pu étudier ce répertoire. » Très rapidement, la tessiture de contre-ténor s'est imposée

Paul Figuier s'est formé au Centre de Musique Baroque de Versailles, au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris puis au Conservatoire Supérieur de Musique de la même ville.

13 avril – Musée de l'Armée
Ensemble Stradivaria. Dir. : B. Cuiller.
Avec M. de Villoutreys & P. Figuier.
Pergolesi, Stabat Mater ; Schütz, Bach.

17 avril – Théâtre Grévin
P. Figuier, contre-ténor ; R. Khalil,
clavecin. Strozzi, Charpentier...

20 avril – La Seine Musicale
Chœur de chambre Mélisme(s),
Le Banquet Céleste. Dir. : D. Guillon.
C. Scheen, soprano ; P. Figuier, alto ;
T. Hobbs, ténor ; B. Arnould, basse. Bach.

au chanteur : « Je me souviens qu'avant même de commencer le chant, j'avais écouté l'Orfeo de Monteverdi dirigé par René Jacobs. Andreas Scholl interprétait l'Espérance, et j'avais été fasciné par cette voix. Je pense que ce moment a conditionné mon choix d'être contre-ténor. J'ai beaucoup écouté ce chanteur par la suite, mais aussi Dominique Visse, Alfred Deller, Gérard Lesne... Je me sentais proche de toute cette grande famille et je chantais par pur mimétisme de ces voix, sans penser au départ aux questions de technique vocale. »

Des modèles, Paul Figuier en a trouvés aussi dans les générations suivantes : « J'admire beaucoup Damien Guillon, mais aussi Philippe Jaroussky. Il a fait évoluer les choses car il a été l'un des premiers à réinterpréter certains rôles habituellement chantés par des mezzo-sopranos, ce qui a ouvert beaucoup de possibilités. Aujourd'hui il n'y a presque plus de limites à ce qu'on peut faire en termes de répertoire, comme le montrent très bien des chanteurs comme Franco Fagioli. Cela a aussi permis de reconnaître que parmi les contre-ténors, il existe plusieurs tessitures différentes. Il y a des contraltos, des altos, des sopranistes, des mezzos... Je trouve tout cela passionnant et c'est une réalité vocale. Ce sont des voix qui n'ont ni le même centre dans la tessiture, ni le même emploi. »

La scène avant tout

Ces derniers temps, tout semble sourire au contre-ténor qui a fait des débuts remarquables en Rinaldo à l'Opéra d'Avignon : « En début de carrière, on doit prendre des risques car il faut aborder des rôles de plus en plus importants. Rinaldo est un rôle händélien mythique et l'un des sommets de l'opéra seria, un grand challenge donc. Sentir que je pouvais l'interpréter m'a donné confiance, parce que même si je le savais en théorie, il faut pouvoir l'expérimenter sur scène pour s'en convaincre réellement. Ce sont des déclics comme ceux-là qui permettent de se solidifier et de grandir. » En avril, Paul Figuier se produira à La Seine Musicale dans un programme

Bach, au Musée de l'Armée avec le *Stabat Mater* de Pergolesi ainsi qu'au Théâtre Grévin pour un récital d'airs de cour : « *Bach fait partie de mes répertoires de prédilection. Sa musique est tellement riche que le rapport qu'on a avec elle peut évoluer beaucoup avec le temps. Enfant, je me souviens que je trouvais certains airs très beaux, mais d'autres beaucoup trop complexes. Certains sont selon moi l'un des sommets de la difficulté vocale qu'on peut trouver en musique baroque, et j'avoue que plus jeune, je n'étais pas prêt et mon oreille était trop naïve. Aujourd'hui cette musique me parle beaucoup mieux, et vocalement, j'ai plus d'armes pour pouvoir lui rendre justice.* » Quant à l'iconique *Stabat Mater* de Pergolesi, il s'agit d'un amour de longue date : « *Je pense c'est l'œuvre que j'ai le plus souvent chantée dans ma vie. Paradoxalement je ne l'ai pas interprétée depuis plusieurs années et c'est donc avec grand plaisir que j'y retourne. Quand j'étais en maîtrise, je chantais la partie de soprano, maintenant je chante la partie d'alto... Je connais le Stabat Mater sous toutes ses facettes. La difficulté est de se l'approprier, sans coller aux célèbres enregistrements qu'on a en tête.* » Avec les airs de cour, le contre-ténor revient par ailleurs aux prémices de sa formation : « *Quand on passe par le Centre de Musique Baroque de Versailles, on est toujours piqué par la passion de la musique baroque française. C'est un répertoire somptueux, avec une poésie très particulière que j'aime beaucoup. Je suis très heureux de l'interpréter, même si aujourd'hui j'essaie avant tout de me concentrer sur l'opéra.* »

Et l'opéra, il y reviendra très bientôt avec une production de l'*Orfeo* de Sartorio qui se donnera au mois de juin à l'Opéra de Montpellier sous la direction de Philippe Jaroussky : « *C'est un ouvrage rare, qui se situe dans la tradition de l'opéra vénitien de la seconde moitié du XVII^e siècle. Le livret propose une variante du mythe d'Orphée, y adjoignant une tripotée de personnages et d'intrigues. S'y côtoient rôles sérieux et comiques. Mon personnage, Achille, forme une sorte de duo très sympathique (et improbable aussi !) avec Hercule. Je pense qu'on va beaucoup s'amuser.* » Les envies ne manquent pas au chanteur pour la suite de sa carrière : « *J'aimerais beaucoup créer un rôle contemporain un jour, car je trouve que le rapport entre le compositeur et le chanteur est passionnant. Je rêve aussi d'interpréter Oberon dans le Songe d'une nuit d'été de Britten, et des grands rôles händéliens comme Bertarido dans Rodelinda.* » Avec le talent et la rigueur de travail de Paul Figuiet, les étoiles ne peuvent que s'aligner.

● **Élise Guignard**

3 paris
île-de-france

france
musique

les
étoiles
du
classique
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

2^{ÈME} ÉDITION 2023
29 JUIN ▶ 2 JUILLET

12 CONCERTS
200 JEUNES TALENTS

PROGRAMME & RÉSERVATIONS
www.lesetoilesduclassique.fr

concerts symphoniques
en plein air · piano
opéra · jazz · danse
concerts jeune public

Leipzig

La Ville-Musique

LE NOM DE LEIPZIG EST INDISSOLUBLEMENT LIÉ À CELUI DU PLUS GLORIEUX DE SES CITOYENS, JOHANN SEBASTIAN BACH. MAIS D'AUTRES COMPOSITEURS ONT CONTRIBUÉ À ÉRIGER LA VILLE EN CAPITALE DE LA MUSIQUE OCCIDENTALE. RENCONTRE AVEC MICHAEL MAUL, DIRECTEUR DE LA BACHFEST, QUI ÉVOQUE AUSSI LES DEUX GÉANTS QUE SONT FELIX MENDELSSOHN BARTHOLDY ET GUSTAV MAHLER, QUE LEIPZIG CÉLÈBRE ÉGALEMENT.

2023 revêt une importance particulière pour le Festival Bach de Leipzig, comme nous le rappelle, avec enthousiasme, Michael Maul : « Au début du mois de juin, nous célébrons le tricentenaire de la prise de fonction de Bach comme Kantor à Leipzig, un événement pour le moins important dans l'histoire de la musique. » Confronté immédiatement à des obligations musicales colossales, Bach répond par une véritable explosion créatrice avec de très nombreuses partitions toutes empreintes de son génie unique. Mais l'année 1723 ne constitue que l'un des fils rouges d'une Bachfest proprement vertigineuse : « Nous avons environ 115 événements sur 10 jours, dont 65 à 68 concerts à proprement parler. C'est beaucoup. Élaborer une programmation s'avère donc très difficile et de ce fait, j'ai pris la décision d'adopter chaque année un « motto », un thème autour duquel je tente de construire un programme diversifié mais en conservant certains incontournables du festival : ainsi, nous clôturons toujours avec la Messe en si mineur – cette année, avec Masaaki Suzuki et le Bach Collegium Japan. Le titre de notre édition 2023 est Bach for Future, pour deux raisons. D'abord, je ne suis pas sûr que les Leipzigeois de l'époque soient immédiatement tombés amoureux de la musique de Bach, pour eux très nouvelle et complexe, très difficile à exécuter aussi. Il n'est pas certain qu'ils aient eu l'intuition que, des siècles plus tard, elle serait jouée dans le monde entier. Ensuite, à côté des concerts traditionnels dans des lieux emblématiques (des cantates ou des passions à l'Église Saint-Thomas ou Saint-Nicolas), nous proposons dans des lieux inattendus des formats nouveaux, aux contenus inhabituels – par exemple des œuvres de Bach dans des contextes neufs.



Le musicologue Michael Maul est le directeur artistique du Festival Bach de Leipzig, mais également membre essentiel du comité scientifique de la célèbre institution Bach-Archiv.

En haut à droite, l'Opéra et la Salle du Gewandhaus constituent le cœur battant de la vie musicale de Leipzig.

En bas à droite, le Thomanerchor perpétue une histoire pluriséculaire qui remonte à une tradition encore plus ancienne que le Kantorat de Bach.

Avec tous ces éléments, nous voulons montrer que la musique de Bach est prête à aborder le futur, qu'elle va perdurer encore plusieurs siècles. À vrai dire, nous en avons déjà maintes preuves et c'est ce que nous entendons célébrer. » Cette inventivité explique l'immense succès rencontré par la Bachfest : « L'an passé, nous avons accueilli des mélomanes de 51 pays, un record qui montre à quel point la musique de Bach est universelle. Je suis convaincu qu'aucun autre festival allemand ne capte un auditoire aussi international. »

Bach, mais aussi Mendelssohn et Mahler

La suprême sophistication de Bach se retourna contre lui, le plongeant dans un oubli dissipé toutefois par Felix Mendelssohn Bartholdy, né à Hambourg d'une famille berlinoise, mais qui vécut 14 ans à Leipzig et occupa le poste de *Kapellmeister* du légendaire Gewandhausorchester fondé dès 1743 : « Pour utiliser un langage moderne, on peut dire que Mendelssohn fut l'un des grands « influenceurs » en faveur de Bach au XIX^e siècle. Il dirigea la première interprétation de la Passion selon Saint Matthieu après la mort de son auteur, à Berlin en 1829. Cet événement s'est imposé comme un tournant dans la renaissance de Bach. Il a grandi avec sa musique, étudié en profondeur Le Clavier bien tempéré et grâce à certaines personnes de son entourage telles que son professeur Carl Friedrich Zelter ou Sarah Levi [ndlr : sa grande-tante, qui a étudié le clavecin avec Wilhelm Friedemann Bach], il a toujours été en contact avec l'œuvre de Bach, pour laquelle sa propre musique montre une profonde affinité. » À l'automne, le Festival Mendelssohn rappellera une nouvelle fois les beautés sublimes d'un



© LTM_PUNCTUM

compositeur n'ayant encore pas tout à fait, de nos jours, retrouvé la place qu'il mérite. Il va de soi que le Gewandhaus de Leipzig et son orchestre résident y joueront une place prééminente.

Si la passion de Mendelssohn pour Bach est à juste titre soulignée et célébrée, celle de Gustav Mahler demeure moins connue. Pourtant, Kapellmeister de l'Opéra de Leipzig de 1886 à 1888, en contact quotidien avec le Gewandhaus, avec lequel il créa notamment sa *Symphonie n° 1 « Titan »*, Mahler ne pouvait échapper à l'ombre du Kantor, comme le souligne Michael Maul : « *Mahler était extrêmement intéressé par la musique de Bach et nous avons plusieurs preuves de cet intérêt. Il semble qu'il ait dirigé assez régulièrement sa musique instrumentale et il a même élaboré – et publié – sa propre version des suites pour orchestre. Il a par exemple*

CALENDRIER DES FESTIVALS

LES JOURNÉES DU GEWANDHAUS

Festival Mahler 2023
11 au 29 mai 2023

FESTIVAL BACH DE LEIPZIG

« Bach for Future »
8 au 18 juin 2023

FESTIVAL MENDELSSOHN

Musique de l'époque romantique
29 oct. au 5 nov. 2023

LES JOURNÉES DE L'OPÉRA

« Leipzig danse ! »
21 au 29 juin 2024

réuni l'Ouverture et la Badinerie de la Suite n° 2, l'Air de la Suite n° 3, etc. » Pour son colossal Festival Mahler en mai 2023, le Gewandhaus s'appuiera sur son propre orchestre mais invitera des formations (Philharmonique de Munich et Orchestre de la Radio Bavaroise, Concertgebouw Amsterdam, Orchestre du Festival de Budapest, etc) et des solistes de premier plan. Vous l'aurez compris, la Ville de Leipzig peut s'enorgueillir d'une légitimité musicale incomparable. Nous avons évoqué Bach, Mendelssohn et Mahler mais la métropole saxonne fut également le foyer de Robert et Clara Schumann, recevant la visite de Richard Wagner ou Edvard Grieg, tous attirés par des forces musicales qui n'ont jamais cessé de fasciner tout au long des siècles. Actuellement placé sous la direction d'Andreas Reize, le Chœur de garçons de l'Église Saint-Thomas, le légendaire Thomanerchor, est véritablement le chœur de Johann Sebastian Bach, mais sa création remonte même jusqu'au XIII^e siècle. Quant au Gewandhausorchester, dont le directeur musical actuel est Andris Nelsons, il est reconnu comme l'une des toutes meilleures phalanges symphoniques.

L'actuelle salle du Gewandhaus a été construite en 1981 mais elle perpétue magistralement la vénérable tradition de l'édifice érigé en 1781 dans la Halle aux draps (en allemand, Gewandhaus précisément) qui vit naître le Gewandhausorchester. Peut-être moins ancien, l'Opéra s'impose comme l'une des grandes maisons européennes, demeure du très célèbre Leipzig Ballet qui sera la cheville-ouvrière du Festival « Leipzig danse ! » en juin 2024. Leipzig, Ville-Musique ? Oui, assurément, mais est-il besoin de le dire ?

● Yutha Tep



© Jens Schlueter/BachFestLeipzig 2019

[avril]

1^{er} SAMEDI

EMMA-LISA ROUX, chant & luth
Journées du Luth de la Société Française de Luth.
Musique Renaissance.
15h30. Église Saint-Thomas-d'Aquin.
Entrée libre. Rens. : info@sf-luth.org.

MAURICIO BURAGLIA, luth baroque
Journées du Luth de la Société Française de Luth. Weiss.
17h30. Église Saint-Thomas-d'Aquin.
Entrée libre. Rens. : info@sf-luth.org.

SCHUMANN & SCHUBERT
I. Bar-Shai & M. J. Pires, pianos ;
A. Dumay, violon ; S. Isserlis,
violoncelle ; M. Da Silva, alto ;
Y. Dubost, contrebasse.
18h00. Dôme des Grandes écuries,
Chantilly • 60
20-45 €. Rens. : chateaudchantilly.fr.

ADAMS, Nixon in China
Orchestre & Chœur de l'Opéra de
Paris. Dir. : G. Dudamel. V. Carrasco,
mise en scène. Avec X. Zhang,
T. Hampson, J. Bloom, Y. Zhang,
J.M. Myers, R. Fleming, K. Kim.
19h30. Opéra Bastille.
15-170 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BELLINI, I Puritani
Version concert. Chœur Les Éléments,
Orchestre de chambre de Paris.
Dir. : G. Sagripanti. Avec J. Pratt,
X. Anduaga, G. Viviani...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-110 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MIKKO FRANCK, direction
Philharmonique de Radio France.
A. Grigorian, soprano. Strauss.
20h00. Philharmonie.
10-67 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ROSSINI, Petite messe solennelle
Chœur de chambre Mélisme(s).
Dir. : G. Pungier. J. Houben et
E. Wilson, mise en scène.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
12-38 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

CHARPENTIER, Leçons des ténèbres
Les Arts Florissants. Dir. : W. Christie.
Avec F-O Jean, C. Debieuvre...
20h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
25-130 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

ENSEMBLE LES MESLANGES
Journées du Luth de la Société
Française de Luth.
"Adieu, délices de mes jours".
20h00. Église Saint-Thomas-d'Aquin.
20 €. Rens. : info@sf-luth.org.

MOZART, Requiem
Chœur des Possibles, chœurs &
orchestre Bel Canto. Dir. : A. Stocchetti.
Avec V. Besson, G. Savelli, H. Lago,
P. Berger, V. Pham, M. Stitz. Vivaldi.
20h30. Oratoire du Louvre.
30-35 €. Tél. : 01 43 87 49 80.

ORAGE & PASSIONS
Orchestre National d'Île-de-France.
Dir. : V. Sinaïski. S. Mazari, piano.
Mozart, Chostakovitch.
20h45. Théâtre Claude Debussy,
Maisons-Alfort • 94
27 €. Tél. : 01 41 79 17 20.

LA VIE EST KURT
A. Isoux, voix ; B. Ravalard, piano.
V. Français, mise en scène. Weill.
21h15. Théâtre de l'Essaïon.
12-25 €. Tél. : 01 42 78 46 42.

2 DIMANCHE

MIGUEL DA SILVA, master-class
Elèves du Conservatoire de musique
Le Ménestrel de Chantilly.
10h00. Conservatoire Le Ménestrel
Chantilly • 60
Rens. : chateaudchantilly.fr.

GRIEG, ENESCU, FRANCK...
S. Bach & M. J. Pires, piano quatre
mains ; T. Gheorghiu, piano ;
A. Dumay, violon.
11h00. Château, Chantilly • 60
20-35 €. Rens. : chateaudchantilly.fr.

ALEXIS KOSSENKO, flûte & direction
Les Ambassadeurs-La Grande Écurie.
Mozart.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
35 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

THOMAS, Hamlet
Orchestre & Chœur de l'Opéra
de Paris. Dir. : T. Hengelbrock.
K. Warlikowski, mise en scène. Avec
L. Tézier, J. Teitgen, J. Behr, C. Bayley,
E.M. Hubeaux, L. Oropesa/B. Rae...
14h30. Opéra Bastille.
15-209 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

LES JOURNÉES DU LUTH
De la société française de luth. Elèves
du Conservatoire de Vanves.
15h00. Église Saint-Thomas-d'Aquin.
Entrée libre. Rens. : info@sf-luth.org.

**CONCOURS DES GRANDS
AMATEURS DE PIANO**
Finale.
15h30. Grand Amphithéâtre
de la faculté Panthéon-Assas.
15 €. Tél. : 01 47 55 45 20.

**SAINT-SAËNS, Symphonie n° 3
"avec orgue"**
Orchestre des Champs-Élysées.
Dir. : L. Langrée. B. Chamayou, piano ;
V. Warnier, orgue. Saint-Saëns.
16h00. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

COUPERIN, HAYDN, BEETHOVEN...
I. Bar-Shai & M. J. Pires, pianos ;
A. Dumay, violon.
17h00. Dôme des Grandes écuries,
Chantilly • 60
20-45 €. Rens. : chateaudchantilly.fr.

ENSEMBLE ALCESTE
Marais.
17h00. 38 Riv'.
18 €. Rens. : 38riv.com.

LES JOURNÉES DU LUTH
De la société française de luth.
M. Moscardo & G. Natilla, théorbe &
tiorbino. Castaldi, Frescobaldi.
17h00. Église Saint-Thomas-d'Aquin.
Entrée libre. Rens. : info@sf-luth.org.

SCHÜTZ, Geistliche Chormusik
Chœur de chambre Les Temperamens
Variations. Dir. : M. Laplénie et T. Lam-
Quang. Avec J-L Machicot, M. Lebrez,
A. François, S. Guillou, M. Frechina,
P. Clément & H. Schauerte.
17h00. Église Protestante Allemande.
10-18 €. Tél. : 06 75 32 69 36.

SCHUBERT, Le Voyage d'Hiver
J-B Dumora, baryton ; F. Tillard, piano.
17h30. L'Entrepôt.
20 €. Tél. : www.cinemalentrepot.fr.

3 LUNDI

THOM POIRIER, piano
Bach & Liszt.
12h15. Musée de l'Armée.
10 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

DONIZETTI, La Fille du régiment
Version concert. Orchestre de la
Garde Républicaine, Chœur de
l'Armée française, Chœur de femmes
de la Maîtrise Notre-Dame de Paris.
Dir. : H. Niquet. Avec J. Devos, S. Ratia,
M. Labonnette...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-125 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI,
contre-ténor**
Il Giardino d'Amore. Dir. : S. Plewniak.
Vivaldi, Händel...
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78
58-265 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

LUCAS DEBARGUE, piano
Mozart, Chopin, Alkan.
20h00. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JULIE ROSET, soprano
F. Gallon, violoncelle : Y. Moulin, clavecin.
Strozzi, Monteverdi, Händel, Dowland...
20h30. Théâtre Grévin.
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

DELPHINE BARDIN, piano
Chabrier, Séverac, Ravel.
20h30. Salle Cortot.
25 €. Tél. : 06 68 83 89 22.

4 MARDI

HAHN, PIERNÉ, FRANCK
T. Langlois de Swarte, violon ;
T. de Willencourt, piano.
12h30. Auditorium du musée d'Orsay.
18 €. Tél. : 01 53 63 04 63.

ADAMS, Nixon in China
Voir au 1^{er} avril.
19h30. Opéra Bastille.

MOZART, Messe en ut
Ensemble Matheus. Dir. : J.C. Spinosi.
E. Bakanova, A.M. Labin, soprano ;
K. Adam, ténor ; L. De Donato, basse.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MAURICE CLÉMENT, orgue
Wagner, Franck, Widor.
20h00. Maison de la Radio.
7-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

BACH, Passion selon Saint Matthieu
Les Talens Lyriques, Chœur de
chambre de Namur. Dir. : C. Rousset.
Avec I. Bostridge, B. Appl, A. El-
Khashem, M. Askvik, J. Way
& T. Dahlmann.
20h00. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ALEXANDRE GADJIEV, piano
Chopin, Moussorgski.
20h30. Salle Gaveau.
22-55 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

HOMMAGE À MERCEDES SOSA
La Chimera. Guitare & dir. : E. Egüez.
B. Kusa, chant ; L. Rigou, flûtes
andines.
Gieco, Ramiez, Parra, Yupanqui...
20h30. Salle Cortot.
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

5 MERCREDI

THOMAS, Hamlet
Voir au 2 avril.
19h30. Opéra Bastille.

DONIZETTI, La Fille du régiment
Voir au 3 avril.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

RAPHAËL PICHON, direction
Pygmalion.
Bach, Buxtehude, Bruhns...
20h00. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

RUDOLF BUCHBINDER, piano
Orchestre National de France.
Dir. : C. Măcelaru.
Haydn, Beethoven, Mozart.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

THOMAS ENHCO, piano
M. Namekawa, piano. Jarrett.
20h00. Cité de la musique.
25-36 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MONTEVERDI, L'Orfeo
Chœur de chambre de Namur,
Cappella Mediterranea. Dir. : L. García
Alarcón. Avec V. Contaldo, M. Florès,
G. Bridelli...
20h30. La Seine Musicale • 92
10-45 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

LE VIOLONCELLE ROMANTIQUE
H. Dautry, violoncelle ; F. Vaysse-
Knitter, piano. Chopin, Franck.
20h30. Salle Cortot.
23 €. Tél. : 06 08 47 50 53.

COUPERIN, Leçons de Ténèbres
Orchestre de l'Opéra Royal. Dir. :
G. Jarry. A. Quintans & A. Carlier,
sopranos.
21h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
20-110 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

6 JEUDI

YIHENG WANG, piano

Scarlatti, Liszt, Ravel...
12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

TRIO ZELIHA

Haydn, Mozart, Schubert.
19h30. La Scala.
25 €. Tél. : 01 40 03 44 30.

SCHUBERT, Symphonies n° 1 & 9

Orchestre de Paris. Dir. : H. Blomstedt.
20h00. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

CÉLIMÈNE DAUDET, piano

Orchestre de Chambre de Paris.
Dir. : A. Méndez.
Schumann, Brouard, Brahms.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

RUDOLF BUCHBINDER, piano

Voir au 5 avril.
20h00. Maison de la Radio.

THOMAS ENHCO, piano

Voir au 5 avril.
20h00. Cité de la musique.

MAHLER, Symphonie n° 5

Orchestre National d'Île-de-France.
Dir. : C. Scaglione.
D. de Vigan, texte & lecture.
20h30. Espace Culturel, Mennecy • 91
Tél. : 01 69 90 04 92.

PERGOLESI, Stabat Mater

Orchestre de l'Opéra Royal. Dir. :
A. Gabetta. B. de Sà & C. Shahbazi,
contre-ténors.
21h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
38-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

LA VIE EST KURT

Voir au 1^{er} avril.
21h15. Théâtre de l'Essaïon.

7 VENDREDI

ENSEMBLE COURT-CIRCUIT

Modarresif, Hervé, Fauré.
12h00. Auditorium - Campus Jussieu.
12 €. Tél. : 06 89 17 49 35.

ADAMS, Nixon in China

Voir au 1^{er} avril.
19h30. Opéra Bastille.

SCHUBERT, Symphonies n° 1 & 9

Voir au 6 avril.
20h00. Philharmonie.

HAHN, Ô mon bel inconnu

Les Frivolités Parisiennes.
Dir. : S. Jean. E. Bayart, mise en
scène. Avec S. Tehoval, C. Tilquin,
M. Labonnette...
20h00. Théâtre de l'Athénée.
12-50 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

BARBARA HANNIGAN, direction

Chœur de Radio France,
Philharmonique de Radio France.
Ligeti, Stravinski.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

THOMAS ENHCO, piano

Voir au 5 avril.
20h00. Cité de la musique.

RAPHAËL PICHON, direction

Pygmalion. Buxtehude, Bach...
20h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
25-130 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

CHAPLIN, Les Lumières de la Ville

Ciné-concert. Orchestre National
d'Île-de-France. Dir. : T. Brock.
20h30. Espace Poirier, Sucy-en-Brie • 94
Tél. : 01 45 90 25 12.

PERGOLESI & VIVALDI, Stabat Mater

Orchestre de l'Opéra Royal de
Versailles. Dir. : A. Gabetta. B. de Sa,
soprano ; C. Shahbazi, contre-ténor.
20h30. Salle Gaveau.
35-100 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

LA VIE EST KURT

Voir au 1^{er} avril.
21h15. Théâtre de l'Essaïon.

8 SAMEDI

BACH, Messe en si

Monteverdi Choir, English Baroque
Soloists. Dir. : Sir J. E. Gardiner.
19h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
42-150 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

HAYDN, Symphonie n° 82 "L'Ours"

Orchestre de l'Opéra national
de Paris. Dir. : G. Dudamel.
Messiaen, Ravel, Strauss.
20h00. Philharmonie.
10-115 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

HAHN, Ô mon bel inconnu

Voir au 7 avril.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

PARAPHRASE ROMANTIQUE

V. Creighton, flûte ; J. Redon, piano.
Strauss, Tchaïkovski, Liszt...
20h00. Hôtel de Soubise.
12-16 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

CHAPLIN, Les Lumières de la Ville

Voir au 7 avril.
20h30. Centre culturel et sportif S-Ayoul,
Provins • 77
34 €. Tél. : 01 60 52 20 00.

H. BARDA & F.-J. THIOLLIER, piano

Ravel.
20h30. Salle Cortot.
30 €. Rens. : www.boleravel.fr.

LA VIE EST KURT

Voir au 1^{er} avril.
21h15. Théâtre de l'Essaïon.

9 DIMANCHE

JESSE BERBERIAN, Master Class

14h00. L'Accord Parfait.
10 €. Rens. : www.opus58.org.

CHAPLIN, Les Lumières de la Ville

Voir au 7 avril.
17h00. Le Majestic,
Montereau-Fault-Yonne • 77
22 €. Tél. : 01 64 70 71 39.

QR code and social media icons (Facebook, Instagram, Twitter) at the top left.

Reservations: chateaudechantilly.fr, FranceBillet.com, frsc.com

Concerts
Les COUPS de COEUR
a chantilly

SAMEDI 1^{er} et DIMANCHE 2 AVRIL 2023
Maria João Pires
de Schubert à Debussy...

SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 AVRIL 2023
Leonardo García Alarcón
Opéras et chefs d'œuvre baroques / Le Déluge de Falvetti
Vêpres de Monteverdi

Logos for KAWAI, Télérama, and other partners at the bottom.

CONCERT
EXCEPTIONNEL

COUPERIN - 1653

mardi 11 avril, 20h30

ADELE CARLIER, MARTHE DAVOST - sopranos
MATHIAS FERRÉ, SALOMÉ GASSELIN - violes de gambe
BRICE SAILLY - clavecin
OLIVIER BERHAULT - comédien
JULIETTE GRELLETY-BOSVIEL, AUDE HEURTEMATTE,
GAËTAN JARRY - Grand orgue

Eglise Saint Gervais
Place Saint Gervais
75 004 Paris

Renseignements
concerts@stgervais.com

Tarifs
20 € plein tarif / 10 € moins de 20 ans
entrée libre moins de 14 ans

CHANTONS ET CONCERTONS
Ensemble Les Flûtes enchantées.
17h00. 38 Riv'.
18 €. Rens. : 38riv.com.

THOMAS, Hamlet
Voir au 2 avril.
19h30. Opéra Bastille.

10 LUNDI

ADAMS, Nixon in China
Voir au 1^{er} avril.
14h30. Opéra Bastille.

NEMANYA RADULOVIC, master class
Académie Philippe Jaroussky.
15h30. La Seine Musicale • 92
Entrée libre. Rens. : contact@academiejaroussky.org

11 MARDI

CÉDRIC TIBERGHEN, master class
Académie Philippe Jaroussky.
15h30. La Seine Musicale • 92
Entrée libre. Rens. : contact@academiejaroussky.org

SOL GABETTA, violoncelle
N. Goerner, piano. Mendelssohn,
Brahms, Franck.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

HAHN, Ô mon bel inconnu
Voir au 7 avril.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

NO(S) DAMES
Hommage dégenré aux héroïnes
d'opéra. Quatuor Zaïde. T. Alexandre,
contre-ténor. Bizet, Verdi...
20h00. Le Trianon.
29-49 €. Tél. : 01 44 92 78 05.

ENSEMBLE CONSTANTINOPEL
Dir. : K. Tabassian. M. Beasley, chant.
Tromboncino, Dalza...
20h30. Salle Gaveau.
25-60 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

COUPERIN - 1653
A. Carlier & M. Davost, sopranos ;
M. Ferré & S. Gasselien, violes
de gambe ; B. Saille, clavecin ;
O. Berhault, comédien ; J. Grellety-
Bosviel, A. Heurtematte & G. Jarry,
grand orgue.
20h30. Église Saint-Gervais.
20 €. Rens. : couperin1653@gmail.com

12 MERCREDI

PHILIPPE JAROOUSSKY, master class
Académie Philippe Jaroussky.
15h30. La Seine Musicale • 92
Entrée libre. Rens. : contact@academiejaroussky.org

ADAMS, Nixon in China
Voir au 1^{er} avril.
19h30. Opéra Bastille.

HAHN, Ô mon bel inconnu
Voir au 7 avril.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

BERLIOZ, Symphonie fantastique
Staatskapelle Berlin. Dir. : D.
Barenboim. M. Argerich, piano.
Boulez, Liszt.
20h00. Philharmonie.
10-125 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BOULEZ, Livre pour quatuor
Quatuor Arditti.
20h00. Philharmonie, Studio.
22 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

13 JEUDI

DUO CANOPÉE
Piazzolla, Schubert, Duplessy...
12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

ANNE GASTINEL, master class
Académie Philippe Jaroussky.
15h30. La Seine Musicale • 92
Entrée libre. Rens. : contact@academiejaroussky.org

ENSEMBLE PRÈS DE VOTRE OREILLE
Selma, Ortiz, Narváez...
19h30. La Scala.
25 €. Tél. : 01 40 03 44 30.

TCHAIKOVSKI, Symphonie n° 6
Orchestre de Paris. Dir. : K. Mäkelä.
Y. Wang, piano.
Prokofiev, Lindberg.
20h00. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

EÖTVÖS, Psy
Solistes de l'Ensemble
intercontemporain. Debussy, Boulez.
20h00. Philharmonie, Studio.
33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

PERGOLESÌ, Stabat Mater
Ensemble Stradivaria. Dir. D. Cuiller.
Avec M. de Villoutreys & P. Figuier.
Bach, Schütz.
20h00. Musée de l'Armée.
15-35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

ALESSANDRO MARANO, piano
Beethoven, Sonate op. 2 n° 3,
Sonate Appassionata...
20h00. L'Accord Parfait.
20 €. Rens. : my.weezevent.com/
beethoven-et-les-sonates-pour-piano

VADYM KHOLODENKO, piano
Schubert, Prokofiev.
20h30. Salle Gaveau.
25-60 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

LA VIE EST KURT
Voir au 1^{er} avril.
21h15. Théâtre de l'Essaïon.

14 VENDREDI

ACADÉMIE PHILIPPE JAROOUSSKY
Concert de fin de masterclass.
19h00. La Seine Musicale • 92
Entrée libre. Rens. : contact@academiejaroussky.org

IONAH MAIATSKY, piano
J. Fléchet-Lessin, violon ; P-M Kuzma,
violoncelle. Franck, Hahn, Pierné.
20h00. Musée Guimet.
Tél. : 01 48 87 10 90.

TCHAIKOVSKI, Symphonie n° 6
Voir au 13 avril.
20h00. Philharmonie.

PUCCINI, Turandot
Orchestre de l'Opéra de Massy,
solistes et chœur de la compagnie
Lyrique Opera 2001. Dir. : C. Rouits.
R. Mattelli, mise en scène.
20h00. Opéra, Massy • 91
41-60 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

HAHN, Ô mon bel inconnu
Voir au 7 avril.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

IVRESSE & VOLUPTÉ
Orchestre National d'Île-de-France.
Dir. : L. Kuokman. J. Fournel, piano.
Brahms, Strauss, Ravel.
20h30. Atrium, Chaville • 92
36 €. Tél. : 01 47 09 70 75.

VITTORIO FORTE, piano
Medtner, Brahms, Schumann.
20h30. Salle Cortot.
30 €. Tél. : 06 20 25 23 10.

FANNY CLAMAGIRAND, violon
Orchestre Symphonique du CRR de
Paris. Dir. : P. M. Durand. G. Bellucci,
piano. Beethoven.
20h30. Salle Gaveau.
15-35 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

PRÉSENCES ÉLECTRONIQUES #1
Programme à déterminer.
20h30. Maison de la Radio, Studio 104.
10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

FANNY CLAMAGIRAND, violon
G. Bellucci, piano. Orchestre du
CRR de Paris. Dir. : P-M Durand.
Beethoven.
20h30. Salle Gaveau.
15-35 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

LA VIE EST KURT
Voir au 1^{er} avril.
21h15. Théâtre de l'Essaïon.

15 SAMEDI

NATALIA VALENTIN, piano
Programme communiqué
ultérieurement.
15h30. Musée de la musique.
9 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MATHIEU SALAMA, contre-ténor
O. Pelmoine, théorbe & guitare ;
B. Angé, viole de gambe ; S. Carroy,
harpe & chant ; G. Gignoux, clavecin...
Händel, Caccini, Vivaldi...
16h00. Église S^{te}-Élisabeth de Hongrie.
20 €. Tél. : 06 11 68 22 95.

ORCHESTRE PASDELOUP
Dir. : S. E. Lee. T. Garcia, guitare.
Mendelssohn, Clyne, Rodrigo, Beethoven.
16h00. Salle Gaveau.
10-45 €. Tél. : 01 42 78 10 00.

CHÂTELET MUSICAL CLUB #5
J. Roy, présentation & chant ; Éléves
du Conservatoire National Supérieur
de Musique.
18h00 & 21h00. Théâtre du Châtelet,
Grand Foyer.
15 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

FALVETTI, il diluvio universale
Cappella Mediterranea, Chœur
de chambre de Namur. Dir. :
L. G. Alarcón. Avec V. Contaldo,
M. Flores...
18h00. Dôme des Grandes écuries,
Chantilly • 60
20-50 €. Rens. : chateaudechantilly.fr.

MATHIEU HERZOG, direction
Appassionato. Verdi.
18h00. La Seine Musicale • 92
35 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

ENSEMBLE LEVIATHAN
Dir. : L. Tessier. F. Châtelain, chant.
Frescobaldi, Marini, Palestrina...
Festival Baroque de Pontoise.
18h30. Musée de la Renaissance,
Écouen • 95
0-15 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

PUCCINI, Turandot
Voir au 14 avril.
20h00. Opéra, Massy • 91

HAHN, Ô mon bel inconnu
Voir au 7 avril.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

CHŒUR DE LA TRINITÉ
Dir. : T. Aly. O. Dubynska, piano.
Brahms, Bruckner, Mendelssohn...
20h00. Église de la Sainte Trinité.
10-25 €. Rens. : choeurdelatrinite.com.

BERNABEI, Concerto Madrigalesco
Ensemble Faenza. Dir. : M. Horvat.
20h00. Église protestante allemande.
15 €. Rens. : Helloasso.

PRÉSENCES ÉLECTRONIQUES #2
Programme à déterminer.
20h30. Maison de la Radio, Studio 104.
10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

LA VIE EST KURT
Voir au 1^{er} avril.
21h15. Théâtre de l'Essaïon.

16 DIMANCHE

CÉDRIC TIBERGHEN, piano
Bach-Brahms, Mozart, Beethoven.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
35 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

SOGNO DI UNA NOTTE VENEZIANA
M. Flores, soprano ; L. G. Alarcón,
clavecin & orgue ; Q. Gato, théorbe,
guitare & percussion ; M. Blanchard,
viole de gambe. Caccini, Frescobaldi,
Monteverdi...
11h00. Château, Chantilly • 60
20-35 €. Rens. : chateaudechantilly.fr.

ADAMS, Nixon in China
Voir au 1^{er} avril.
14h30. Opéra Bastille.
15-170 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

CHŒUR DE LA TRINITÉ
Voir au 15 avril.
15h00. Église de la Sainte Trinité.

PUCCINI, Turandot
Voir au 14 avril.
16h00. Opéra, Massy • 91



NELSON GOERNER
SOL GABETTA

*Musique de
Chambre*

NELSON
GOERNER
Récital piano



Mardi
11 avril

Vendredi
21 avril



MENDELSSOHN
BRAHMS
FRANCK

CHOPIN
LISZT

Production **PA**

Théâtre des Champs-Élysées
Tél : 01 49 52 50 50

Nuits du Piano Paris

Salle CORTOT



NIKOLAJ MEDTNER
THE MUSE
VITTORIO FORTE PIANO

Vittorio Forte
vendredi 14 avril - 20h30

Sortie parisienne du CD

06 20 25 23 10
paris.lesnuitsdupiano.fr

HAHN, Ô mon bel inconnu

Voir au 7 avril.
16h00. Théâtre de l'Athénée.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Dir. : M. Pintscher. Y. Suh, soprano.
Schönberg, Boulez, Berg, Pomarico.
16h00. Cité de la musique.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

VINCENT MUSSAT, piano

Dutilleux, Ravel, Gershwin.
17h00. La Scala.
28 €. Tél. : 01 40 03 44 30.

MONTEVERDI, Vespro della beata Vergine

Cappella Mediterranea, Chœur de chambre de Namur. Dir. : L. G. Alarcón. Avec G. Blondeel, V. Contaldo, M. Flores...
17h00. Dôme des Grandes écuries, Chantilly • 60
20-50 €. Rens. : chateaudeschantilly.fr.

PRÉLUDES, INVENTIONS & AUTRES BIZARRERIES

Trio Odities.
17h00. 38 Riv'.
18 €. Tél. : 38riv.com.

PRÉSENCES ÉLECTRONIQUES #3

Programme à déterminer.
18h00. Maison de la Radio, Studio 104.
10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

17 LUNDI

HENRI DEMARQUETTE, violoncelle

Bach.
19h30. Salle Cortot.
20 €. Rens. : my.weezevent.com.

WILLIAM CHRISTIE, direction

Les Arts Florissants. V. Gens, soprano ; L. Desandre, mezzo. Gluck.
20h00. Philharmonie.
10-77 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JUDITH CHEMLA, soprano

A. Cemin, piano. Debussy, Poulenc...
20h00. Théâtre de l'Athénée.
12-30 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

PAUL FIGUIER, contre-ténor

R. Khalil, clavecin.
Strozzi, Frescobaldi, Charpentier...
20h30. Théâtre Grévin.
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

18 MARDI

MIKHAÏL PLETNEV, piano

Brahms, Dvořák.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

IVRESSE & VOLUPTÉ

Voir au 14 avril.
20h00. Opéra, Massy • 91
19-30 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

JOSQUIN OTAL, piano

Respighi, Rachmaninov, Granados...
20h00. Cercle Suédois, Grand Salon.
12-16 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN

Flûtes & dir. : F. Lazarevitch.
H. Richaud, chant & violoncelle ; I. Morar, cymbalum. Telemann, musiques traditionnelles de Hongrie & Pologne.
20h30. Salle Cortot.
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

19 MERCREDI

RAVEL, La Valse

Orchestre national d'Île-de-France.
Dir. : L. Kuokman. J. Fournel, piano.
Brahms, Strauss.
20h00. Philharmonie.
10-35 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

OPERA FUOCO

Dir. : D. Stern. M-L Bischofberger, mise en scène & livret. Avec J. Goussot, E. Joneau, G. Eliott...
Soler, Mozart, Rossini...
20h00. Cité de la musique.
26-33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LE CONCERT DE LA LOGE

Violon & dir. : J. Chauvin. Mozart, Ouverture, Concerto & symphonie.
20h00. Auditorium du Louvre.
35 €. Tél. : 01 46 67 70 00.

VILDE FRANG, violon

Orchestre de Chambre de Paris.
Suk, Schumann, Beethoven.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

20 JEUDI

JEAN-MARC LUISADA, piano

Mozart, Brahms, Chopin...
20h30. Salle Gaveau.
15-55 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

DUO BERGERON-DELPOUVE

Fauré, Ravel, Chausson...
12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

HÄNDEL, Ariodante

Chœur de l'Opéra de Paris, The English Concert. Dir. : H. Bicket. R. Carsen, mise en scène. Avec L. Pisoni, O. Kulchynska, E. D'Angelo, E. Ferring, C. Dumaux, T. Banjesevic, E. Casari.
19h00. Palais Garnier.
25-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

AURÉLIEN FROISSART, piano

Métamorphoses musicales. Chopin, Beethoven.
19h30. La Scala.
25 €. Tél. : 01 40 03 44 30.

GEISTER DUO

Schumann, Brahms.
19h30. La Seine Musicale • 92
10 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

BERNSTEIN, Symphonie n° 2

Orchestre de Paris. Dir. : M. Alsop.
Kendall, Beethoven.
20h00. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

OPERA FUOCO

Voir au 19 avril.
20h00. Cité de la musique.

Audace
ORCHESTRE PASDELOUP

SAMEDI 15 AVRIL 2023
16H00 À la Salle Gaveau

PASTORALE

Sora Elisabeth Lee direction
Thibaut Garcia guitare

Felix Mendelssohn
Le Songe d'une nuit d'été,
« Nocturne » et « Marche nuptiale »

Anna Clyne
Restless Oceans

Joaquín Rodrigo
Concerto d'Aranjuez

Ludwig van Beethoven
Symphonie n° 6 « Pastorale »

RÉSERVEZ VOS PLACES

AU 01 42 78 10 00 ou
www.concertspasdeloup.fr

SCHUBERT IN LOVE

R. Standley, chant ; Ensemble Contraste.
20h00. Auditorium du musée d'Orsay.
36 €. Tél. : 01 53 63 04 63.

HAYDN, La Création

Chœur de Radio France, Orchestre National de France. Dir. : A. Orozco-Estrada. S. Zámečníková, soprano ; A. Clayton, ténor ; M. Goerne, baryton.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

IVRESSE & VOLUPTÉ

Voir au 14 avril.
20h30. Théâtre, Rungis • 94
18 €. Tél. : 01 45 60 79 00.

ENSEMBLE VOX LUMINIS

Dir. : L. Meunier. Tallis, Carver, Despez, Striggio... Motets à 40 voix.
20h30. Église Saint-Roch.
25-60 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

BACH, Oratorio de Pâques

Chœur de chambre Mélisme(s), Le Banquet Céleste. Dir. : D. Guillon. C. Scheen, soprano ; P. Figuiet, alto ; T. Hobbs, ténor ; B. Arnould, basse. Bach.
20h30. La Seine Musicale • 92
27-55 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

LA VIE EST KURT

Voir au 1^{er} avril.
21h15. Théâtre de l'Essaion.

21 VENDREDI**BERNSTEIN, Symphonie n° 2**

Voir au 20 avril.
20h00. Philharmonie.

NELSON GOERNER, piano

Chopin, Liszt.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

HILARY HAHN, violon

Philharmonique de Radio France. Dir. : M. Franck. Brahms, Chostakovitch.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

CANTICUM NOVUM

Dir. : E. Bardon. E. Chan, écriture, chorégraphie & mise en espace. Festival Baroque de Pontoise.
20h30. Le Dôme, Pontoise • 95
5-13 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

LA VIE EST KURT

Voir au 1^{er} avril.
21h15. Théâtre de l'Essaion.

22 SAMEDI**HOMMAGE À RACHMANINOV**

Pour les 150 ans de sa naissance. I. Dergai, ténor ; N. Dergai, piano. Rachmaninov.
19h00. Conservatoire Rachmaninov.
Entrée libre. Tél. : 06 85 91 06 13.

ENSEMBLE MARILOU

Dornel, Chéron, Montclair...
20h00. Hôtel de Soubise.
12-16 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

ROMAIN LELEU, trompette

G. Leroy, orgue. Bach, Mendelssohn, Franck, Campo...
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

LA VIE EST KURT

Voir au 1^{er} avril.
21h15. Théâtre de l'Essaion.

23 DIMANCHE**BERTRAND CHAMAYOU, piano**

Quatuor Belcea. Prokofiev, Franck.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
35 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

HAYDN, Symphonie n° 59 « Le Feu »

Orchestre de Chambre de Paris. T. Tetzlaff, violoncelle ; H-C Kjos Sørensen, percussions. Schönberg, Webern, Neuwirth.
16h00. Cité de la musique.
20-26 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ACADÉMIE DE PIANO

Concert de clôture. Schubert, Chopin...
17h00. Salle Cortot.
Entrée libre. Rens. : billetweb.fr

HÄNDEL, Ariodante

Voir au 20 avril.
19h00. Palais Garnier.

24 LUNDI**LEA DESANDRE, mezzo**

Les Arts Florissants. Dir. : P. Agnew. Bach & Graupner.
20h00. Cité de la musique.
32-47 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BIZET, Carmen

Chœur Accentus, Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique, Orchestre des Champs-Élysées. Dir. : L. Langrée/S. E. Lee. A. Homoki, mise en scène. Avec G. Arquez, F. Antoun, N. Manfrino, J.F. Setti...
20h00. Opéra Comique.
6-150 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

STACEY KENT SYMPHONIQUE

Orchestre National d'Île-de-France. J. Tomlinson, saxophone ; G. Harvey, piano ; M. Hofecker, contrebasse ; M. Home, batterie.
20h30. Théâtre Alexandre Dumas, Saint-Germain-en-Laye • 78
25-45 €. Tél. : 01 30 87 07 07.

26 MERCREDI**BIZET, Carmen**

Voir au 24 avril.
20h00. Opéra Comique.

VERDI, Requiem

Chœur de l'Orchestre de Paris, Orchestre de Paris. Dir. : J. van Zweden. E. van den Heever, soprano ; E. Semenchuk, mezzo ; J. Tetelman, ténor ; J. Teitgen, basse.
20h00. Philharmonie.
10-82 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LUNDI 17 AVRIL 2023
19H30
SALLE CORTOT

LES RENCONTRES
MUSICALES
DE
CORTOT



HENRI DEMARQUETTE JOUE BACH
SUITES N°2, N°3 & N°6 POUR VIOLONCELLE SEUL

École Normale
de Musique de Paris
Alfred Cortot

RENSEIGNEMENTS
& RÉSERVATIONS

www.sallecortot.com

MÉLOMANES, PASSIONNÉS DE MUSIQUE
CLASSIQUE, BAROQUE ET LYRIQUE.

POUR TOUT CONNAÎTRE DE L'ACTUALITÉ DES CONCERTS
À PARIS ET EN ÎLE-DE-FRANCE
**ABONNEZ-VOUS
À CADENCES**



Bon d'abonnement

Je m'abonne à Cadences (1 an – 6 numéros) au prix de 24 €

Nom :

Prénom :

Adresse :

Tél. :

Courriel :

Ci-joint mon chèque de 24 € libellé à l'ordre de
Concerts Parisiens - 21, rue Bergère - 75009 Paris

27 JEUDI

VERDI, Requiem
Voir au 26 avril.
20h00. Philharmonie.

LA VIE EST KURT
Voir au 1^{er} avril.
21h15. Théâtre de l'Essaïon.

28 VENDREDI

BIZET, Carmen
Voir au 24 avril.
20h00. Opéra Comique.

LA VIE EST KURT
Voir au 1^{er} avril.
21h15. Théâtre de l'Essaïon.

29 SAMEDI

ROSSINI, La Scala di Seta
Académie de l'Opéra national de Paris, musiciens de l'Orchestre-atelier Ostinato. Dir. : E. Askren. P. Neyron, mise en scène.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
12-38 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

LA VIE EST KURT
Voir au 1^{er} avril.
21h15. Théâtre de l'Essaïon.

30 DIMANCHE

BIZET, Carmen
Voir au 24 avril.
15h00. Opéra Comique.

ROSSINI, La Scala di Seta
Voir au 29 avril.
16h00. Théâtre de l'Athénée.

HÄNDEL, Ariodante
Voir au 20 avril.
19h00. Palais Garnier.

[mai]

2 MARDI

HÄNDEL, Ariodante
Voir au 20 avril.
19h00. Palais Garnier.

PUCCHINI, La Bohème
Maîtrise des Hauts-de-Seine, Orchestre & Chœur de l'Opéra de Paris. Dir. : M. Mariotti. C. Guth, mise en scène. Avec A. Perez, S. Zámečníková, J. Guerrero, A. Filónczyk...
19h30. Opéra Bastille.
15-187 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

ROSSINI, La Scala di Seta
Voir au 29 avril.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

BIZET, Carmen
Voir au 24 avril.
20h00. Opéra Comique.

MANOURY, Das Wohlprāparierte Klavier
D. Barenboim, piano ; M. Barenboim, violon ; J. Widmann, clarinette ; G. Nouno, réalisation informatique musicale. Boulez.
20h00. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

3 MERCREDI

HÄNDEL, Tolomeo
Version concert. Il Pomo d'Oro. Dir. : F. Corti. Avec J.J. Orliński, G. Bridelli, A. Mastroni, P.A. Bénos.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

DANIEL BARENBOIM, direction
Boulez Ensemble. Mozart, Boulez.
20h00. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ROSSINI, La Scala di Seta
Voir au 29 avril.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

4 JEUDI

CONCERT-RENCONTRE
Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Programme à déterminer.
13h00. Opéra Bastille, Studio.
5 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

PUCCHINI, La Bohème
Voir au 2 mai.
14h30. Opéra Bastille.

PROMENADE DE PRINTEMPS
Lauréats de l'Académie Orsay-Royaumont.
18h00. Auditorium du musée d'Orsay.
18 €. Tél. : 01 53 63 04 63.

SAYAKA SHOJI, violon
S. Teshigawara & R. Sato, danse, chorégraphie. Bartók, Bach.
20h00. Cité de la musique.
26-33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BIZET, Carmen
Voir au 24 avril.
20h00. Opéra Comique.

RENAUD CAPUÇON, violon
Orchestre National de France. Dir. : C. Măcelaru. Debussy, Saint-Saëns, Ravel.
20h00. Maison de la Radio.
5-75 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MAURIZIO POLLINI, piano
Programme communiqué ultérieurement.
20h00. Philharmonie.
10-90 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LA VIE EST KURT
Voir au 1^{er} avril.
21h15. Théâtre de l'Essaïon.

5 VENDREDI

PUCCHINI, La Bohème
Voir au 2 mai.
19h30. Opéra Bastille.

ROSSINI, La Scala di Seta
Voir au 29 avril.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

SAYAKA SHOJI, violon
Voir au 4 mai.
20h00. Cité de la musique.

BALLAKÉ SISSOKO, kora
Philharmonique de Radio France. Dir. : G. Madaras. Sissoko, Moulata, Adams.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

LA VIE EST KURT
Voir au 1^{er} avril.
21h15. Théâtre de l'Essaïon.

6 SAMEDI

ROSSINI, La Scala di Seta
Voir au 29 avril.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

LA VIE EST KURT
Voir au 1^{er} avril.
21h15. Théâtre de l'Essaïon.

7 DIMANCHE

HÄNDEL, Ariodante
Voir au 20 avril.
19h00. Palais Garnier.

8 LUNDI

PUCCHINI, La Bohème
Voir au 2 mai.
19h30. Opéra Bastille.

9 MARDI

HÄNDEL, Ariodante
Voir au 20 avril.
19h00. Palais Garnier.

MAHLER, Symphonie n° 5
Voir au 6 avril.
20h00. Philharmonie.
10-35 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ORCHESTRE LAMOUREUX
Dir. : A. Perruchon. C. Briot, soprano. Boulanger, Berlioz, Beethoven...
20h30. Salle Gaveau.
15-50 €. Tél. : 01 74 34 54 00.

10 MERCREDI

JULIA LEZHNEVA, soprano
C. Vistoli, contre-ténor. Les Accents. Violon & dir. : T. Noally. Porpora, Händel, Graun, Vivaldi.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

GINER, Éclats de peau
Solistes de l'Ensemble intercontemporain. S. Grosjean, percussions corporelles, chorégraphie. Reich, Takemitsu.
20h00. Philharmonie, Studio.
33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

CHOSTAKOVITCH, Symphonie n° 7
Orchestre de Paris. Dir. : K. Mäkelä. B. Rana, piano. Rachmaninov.
20h00. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

DAVID KADOUCHE, piano
Poulenc, Hahn, Szymanovsky...
20h30. Salle Gaveau.
15-55 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

11 JEUDI

HÄNDEL, Ariodante
Voir au 20 avril.
19h00. Palais Garnier.

PUCCHINI, La Bohème
Voir au 2 mai.
19h30. Opéra Bastille.

CHOSTAKOVITCH, Symphonie n° 7
Voir au 10 mai.
20h00. Philharmonie.

LULLY, Armide
Le Poème Harmonique. Dir. : V. Dumestre. D. Pitoiset, mise en scène. Avec S. d'Oustrac, C. Auvity, M. Perbost, E. Zaïcik...
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78
38-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

RAVEL, Daphnis & Chloé
C.M. Le Gay piano ; F. Melac, H. O'Neill, danse.
20h00. Auditorium du musée d'Orsay.
36 €. Tél. : 01 53 63 04 63.

GRIGORY SOKOLOV, piano
Programme à déterminer.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

THIERRY ESCAICH, orgue
Orchestre & Chœur de Paris Sciences et Lettres. Dir. : J. Farjot. Poulenc, Meyerbeer, Bach, Buxtehude.
20h00. Musée de l'Armée.
15-35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

STREET ART
Ensemble Les Apaches. Dir. : J. Masmondet. French Free Run Family. Campo, Reich, Cali...
20h00. Théâtre de l'Athénée.
12-38 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

SCHÖNBERG, Pierrot lunaire
Solistes de l'Ensemble intercontemporain. S. Teshigawara, mise en scène & danse ; R. Sato, danse ; S. Haller, soprano. Berg.
20h00. Cité de la musique.
20-26 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

NATHANAËL GOUIN, piano
Chopin, Brahms.
20h30. Salle Gaveau.
25-60 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

LA VIE EST KURT
Voir au 1^{er} avril.
21h15. Théâtre de l'Essaïon.

12 VENDREDI

BELLINI, La Sonnambula
Orchestre de l'Opéra de Massy, Coro Lirico Siciliano. Dir. : B. Venezi. F. Lattuada, mise en scène. Avec J. Muzychenko, M. Ciaponi, F. P. Vitale...
20h00. Opéra, Massy • 91
52-75 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

CHRISTIAN TETZLAFF, violon
Orchestre de Chambre de Paris.
T. Tetzlaff, violoncelle. Brahms.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

STREET ART
Voir au 11 mai.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

SCHÖNBERG, Pierrot lunaire
Voir au 11 mai.
20h00. Cité de la musique.

WEEK-END HOWARD SHORE #1
Chœur de Radio France,
Philharmonique de Radio France.
Dir. : L. Wicki. Miloš, guitare ;
K. Mossakowski, orgue ;
S. Guillaume, saxo.
Le Seigneur des Anneaux.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

SCHUMANN, La Nuit des rois
Accentus, Insula orchestra. Dir. :
L. Equilbey. A. Baudry, mise en
scène. Avec R. Furman, R. Frenkel,
D. Schmutzhard... Schumann,
Beethoven.
20h30. La Seine Musicale • 92
10-60 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

LA VIE EST KURT
Voir au 1^{er} avril.
21h15. Théâtre de l'Essaïon.

13 SAMEDI

BRAHMS, musique de chambre
C. Tetzlaff, violon ; D. Nemtanu,
violon ; L. Vogt, piano...
15h00. Salle Cortot.
15 €. Tél. : 09 70 80 80 70.

MATHIEU SALAMA, contre-ténor
Voir au 15 avril.
16h00. Église Sainte-Élisabeth
de Hongrie.
20 €. Tél. : 06 11 68 22 95.

CHÂTELET MUSICAL CLUB #6
J. Roy, présentation & chant ;
V. Gabail, soprano ; Les Caramels
Fous ; C. Horry, chant ; C. Gauthier,
piano.
18h00 & 21h00. Théâtre du Châtelet,
Grand Foyer.
15 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

SCHUMANN, La Nuit des rois
Voir au 12 mai.
18h00. La Seine Musicale • 92

LULLY, Armide
Voir au 11 mai.
19h00. Opéra Royal, Versailles • 78

RAMEAU, Castor & Pollux
Version concert. Purcell Choir,
Orfeo Orchestra. Dir. : G. Vashegyi.
Avec J. van Wanroij, V. Gens,
R. Van Mechelen, T. Christoyannis...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

STREET ART
Voir au 11 mai.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

WEEK-END HOWARD SHORE #2
Chœur de Radio France, Le Balcon.
Dir. : M. Schäperclaus.
Musiques de Crash, Ed Wood,
Esther Kahn...
20h00. Maison de la Radio, Studio 104.
5-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

WHITACRE, Deep Field
Chœur de l'Armée française,
Orchestre Symphonique de la Garde
Républicaine, Ensemble Aedes.
Dir. : L. Leguay. S. Höfele, trompette.
Srna, Holst.
20h00. Philharmonie.
20-35 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MAHLER, Symphonie n° 5
Voir au 6 avril.
20h30. Le POC, Alfortville • 94
22 €. Tél. : 01 58 73 29 18.

LA VIE EST KURT
Voir au 1^{er} avril.
21h15. Théâtre de l'Essaïon.

14 DIMANCHE

HÄNDEL, Ariodante
Voir au 20 avril.
14h00. Palais Garnier.

JESSE BERBERIAN, Master Class
Voir au 9 avril.
14h00. L'Accord Parfait.
10 €. Rens. : www.opus58.org.

PUCCINI, La Bohème
Voir au 2 mai.
14h30. Opéra Bastille.

LULLY, Armide
Voir au 11 mai.
15h00. Opéra Royal, Versailles • 78

RAVEL, Daphnis & Chloé
Voir au 11 mai.
15h00. Auditorium du musée d'Orsay.

MAHLER, Symphonie n° 5
Voir au 6 avril.
16h00. Espace Marcel Carné,
Saint-Michel-sur-Orge • 91
19-24 €. Tél. : 01 69 04 98 33.

BELLINI, La Sonnambula
Voir au 12 mai.
16h00. Opéra, Massy • 91

LE JEUNE CHŒUR DE PARIS
Kronos Quartet. Riley.
16h00. Philharmonie.
20-35 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

WEEK-END HOWARD SHORE #3
Philharmonique de Radio France.
Dir. : B. Stil. R. Moreau, violon ;
H. Demarquette, violoncelle ;
J.P. Gasparian, piano.
Musique des Promesses de l'ombre...
16h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

WIENER PHILHARMONIKER
Dir. : J. Hrůša.
Janáček, Prokofiev, Chostakovitch.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-165 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

15 LUNDI

WAGNER, Le Vaisseau fantôme
Version concert. Chœur de l'Opéra
de Cologne, Les Siècles.
Dir. : F.X. Roth. Avec J. Rutheford,
I. Brimberg, M. Schmidt, K.H. Lehner...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-110 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

FLEUR BARRON, mezzo
J. Drake, piano. Schubert.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
9-30 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

LES ARTS FLORISSANTS
Dir. : P. Agnew. M. Engeltjes, contre-
ténor ; T. Hobbs, ténor ; E. Grint,
basse. Bach.
20h00. Cité de la musique.
26-40 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LES BASSES RÉUNIES
Violoncelle, violes & dir. : B. Cocset.
Ortiz, Falconieri, Scarlatti...
20h30. Théâtre Grévin.
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

SCHUMANN, La Nuit des rois
Voir au 12 mai.
20h30. La Seine Musicale • 92

STEPHEN KOVACEVICH, piano
Berg, Beethoven, Schubert.
20h30. Salle Gaveau.
20-130 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

Essaïon

6 rue Pierre au Lard 75004 Paris
Métro Hôtel de Ville ou Rambuteau

LA VIE EST
KURT



23 MARS > 13 MAI 2023
JEUDI, VENDREDI & SAMEDI 21H15
RÉSERVATION 01 42 78 46 42 / WWW.ESSAION.COM
Coup de ♥ 42^e Rue France Musique

Philippe Maillard Productions

PAUL FIGUIER
CONTRE-TÉNOR

L'AIR DE COUR SOUS MAZARIN

17 AVRIL
20:30
THÉÂTRE GRÉVIN

RONAN KHALIL
CLAVECIN

www.philippemaillardproductions.fr
01 48 24 16 97



Concerto Madrigalesco Ercole Bernabei (1622 - 1687)

ensemble Faenza - Marco Horvat

Samedi 15 avril - 20 h
Église protestante allemande
(25, rue Blanche - Paris 9^e)

18 h 30 : introduction au concert par
Anne-Madeleine Goulet (CNRS)



Première mondiale, version intégrale

Billetterie sur Helloasso
ou en suivant ce QR code
Vente sur place le jour du
concert à partir de 18 h

Plein tarif : 15€
Etudiants et - 26 ans : 10 €
- 18 ans : gratuit

www.faenza.fr



Francesco Cavalli



L'Egisto, opéra en 1 prologue & 3 actes
Le Poème Harmonique, V. Dumestre (direction).
Avec M. Mauillon, A. Bré, Z. Wilder...
2 CD Château de Versailles Spectacles

Partition foisonnante d'une richesse mélodique peu habituelle pour l'époque, *L'Egisto* figure parmi les plus grands succès de Cavalli. À la tête de son Poème Harmonique,

Vincent Dumestre a abordé cet ouvrage dès 2012, avec Marc Mauillon déjà dans le rôle-titre. Chef et chanteur ont évidemment mûri leur interprétation, l'ensemble scintillant de couleurs encore plus chaudes, le baryton français déployant un art du chanter-parler à saluer sans réserve. Le reste de la distribution a totalement changé et chaque chanteur offre des trésors vocaux dignes des plus grands éloges. YT

Wolfgang Amadeus Mozart



Quintettes à cordes n° 3 K. 515 et 4 K. 516
Quatuor Ebène, Antoine Tamestit (alto)
1 CD ERATO

Après une intégrale remarquable des Quatuors de Beethoven enregistrée à travers le monde (pour le même label), les Ebène se confrontent à deux sublimes *Quintettes à cordes* de Mozart avec, en prime, la parti-

cipation du remarquable altiste Antoine Tamestit. Dans ces pages pour l'île déserte, les musiciens français, chambristes épanouis, n'hésitent pas à prendre des risques et à instiller à leur interprétation une dimension orchestrale sans jamais perdre de vue la cohérence, la clarté discursive et le sens du chant. Entre ombre et lumière, rire et pleurs, ils offrent une version de toute beauté qu'il est difficile de quitter. MLN

Anton Bruckner



Symphonie n° 8 (v.o. de 1887)
Orch. Bruckner de Linz, dir. Markus Poschner.
1 CD Capriccio.

La version originale de la symphonie n° 8, sans doute moins polie que celle de 1890, présente la pensée du maître autrichien avec toutes ses audaces d'harmonie et d'orchestration à l'état brut, et compte 164 me-

sures de plus que la version révisée. Grandiose, abrupte, excessive (fin éclatante du premier mouvement), cette première mouture possède un caractère primitif presque barbare, remarquablement assumé par Markus Poschner dont l'approche mordante, la clarté et l'élan contrastent avec le caractère solennel des versions de Georg Tintner ou de Michael Gielen, plus enclins à souligner la démesure baroque et grandiose de ce premier jet. MF

Anton Rubinstein



Préludes et Études.

Martin Cousin (piano).
1 CD Naxos

En dehors de ses pièces de salon, Rubinstein a laissé des pages amples et ambitieuses, d'une qualité musicale élevée, telles que celles-ci. De haute grasse pianistique, elles tirent toutes les conséquences de

Bach, Beethoven, Mendelssohn et Liszt pour donner au grand piano russe le socle solide sur lequel bâtira bientôt Rachmaninov. C'est ce dernier qu'annoncent certaines de ces pièces comme le *Prélude n° 5* et l'*Étude n° 6*, pages vraiment géniales et sculptées dans le marbre. Le timbre sonore de Martin Cousin et ses tempos généreux permettent d'apprécier la texture pianistique chargée de ces œuvres majeures. MF

Nikolai Miaskovsky



« Résilience ». Sonates pour piano n° 6, 7, 8 ; Song and Rhapsody

Lydia Jardon (piano)
1 CD AR RE-SE

Avec ce troisième CD, Lydia Jardon boucle un parcours sans faute consacré à l'œuvre pour piano du compositeur soviétique Nikolai Miaskovsky (1881-1950). Par *Résilience*, elle entend souligner la liberté créatrice d'un homme en butte au totalitarisme qui atteint, au soir de sa vie, face à la peur ambiante, une forme de sérénité intérieure (*Sonates n° 7 et 8*). Les ombres de l'Impressionnisme et de César Franck planent sur les dissonances semées en chemin que la soliste, toujours aussi engagée et à l'émotion palpable, transfigure par son humanité et un art souverain de coloriste. MLN

Igor Stravinski



Concerto pour violon, œuvres de musique de chambre.

Isabelle Faust (violon), Les Siècles,
François-Xavier Roth (direction).
1 CD Harmonia mundi

On ne peut rêver meilleure soliste pour ce concerto de Stravinski : intense et d'une fantastique imbrication, le dialogue entre le violon solo

et ses partenaires de l'orchestre exige une immense chambriste, ce qu'est précisément Isabelle Faust. L'implication des Siècles, aux couleurs plus chatoyantes que jamais, nous vaut une interprétation de référence. Le reste du programme, composé de pièces chambristes et porté par les solistes des Siècles (tous sont exemplaires), explique le succès constant de la formation française dans l'exploration sur instruments idoine du répertoire de la première moitié du xx^e siècle. YT

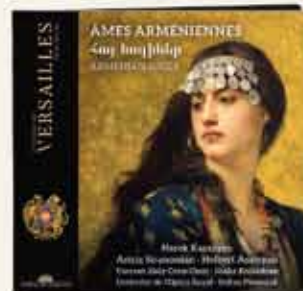
Château de
VERSAILLES
Spectacles

NOUVEAUTÉS



En concert le 22 juin, Opéra Royal

En concert le 22 avril,
Chapelle Royale



Notre boutique en ligne:

www.chateauversailles-spectacles.fr/boutique



Retrouvez les CD et vidéos de spectacles
en streaming et téléchargement sur
live-operaversailles.fr et sur www.qobuz.com

Marco Horvat

l'art du madrigal



© Clara Morice - Agence Allé

CRÉÉ EN 1996, L'ENSEMBLE FAENZA N'A CESSÉ DE MONTRER UNE INVENTIVITÉ AUDACIEUSE EXEMPLAIRE, À L'IMAGE DE SON CHEF ET FONDATEUR, MARCO HORVAT. IL NOUS DÉVOILE LES MAGNIFIQUES MADRIGaux À TROIS VOIX D'ERCOLE BERNABELI.

Ces bijoux se distinguent d'abord par leur chronologie, puisque le *Concerto Madrigalesco* du maître romain fut publié en 1669, une date bien postérieure à la mort en 1643 de Monteverdi, le grand maître du genre : « *Le madrigal est pratiqué jusqu'au XVIII^e siècle – Faenza a, par exemple, abordé les madrigaux de Giovanni Zamboni. Le madrigal se maintient parce qu'il est le moyen de démontrer un savoir-faire polyphonique, la capacité d'écrire dans la tradition tout en la dépassant. Il témoigne en outre d'une goût pour la « musique à la table » : des connaisseurs s'adonnaient des chants a cappella autour d'une table rien que pour eux et donc, on conti-*

nuait à publier de la musique à cette destination. C'est donc un répertoire pour connaisseurs. »

Élève de Benevoli, successeur de Luigi Rossi à l'orgue de Saint-Louis-des-Français en 1653, puis maître de chapelle à Saint-Jean-de-Latran, Bernabei finit brillamment sa carrière à la prestigieuse Cour de Bavière. Son *Concerto madrigalesco* ne s'adresse peut-être pas à des amateurs, aussi habiles soient-ils : « *Le terme "concerto" n'est pas du tout évident à comprendre. Il peut se référer à "concertare", c'est-à-dire jouer avec, mais il renvoie aussi au fait de faire un concert, donc donner une représentation. À la différence de nombre de madrigaux publiés à l'époque, le Concerto madrigalesco requiert une basse continue, ce qui signifie certainement qu'il demande une exécution publique, ou en tout cas publique dans un cadre privé, parce que nous parlons ici de la noblesse romaine. »*

Quelle que soit la destination du recueil, il contient assurément des gemmes illustrant l'esthétique de son temps : « *Nous évoluons dans une manière d'entre-deux. De manière générale, il y a une très grande virtuosité vocale. Avec une combinaison à trois voix, le contrepoint montre un aspect plus éclaté, plus libre, et l'écriture est très souvent clairement monodique. Ce qui n'empêche pas Bernabei d'introduire de nombreuses fugues ou d'utiliser toutes les voix dans des passages homophoniques. Nous sommes bien dans l'idée d'une démonstration de savoir-faire – parce qu'il est difficile d'obtenir une texture vraiment homogène. »*

Après ce superbe disque, l'ensemble de Marco Horvat entend emprunter, plus que jamais, des chemins audacieux : « *Notre cœur de travail est le XVII^e siècle italien et français, mais avec plusieurs échappées. Nous nous penchons en ce moment sur une musique de la fin du XVI^e siècle, les Octonaires de la Vanité du monde de Paschal de l'Estocart et dans l'autre sens, le répertoire de l'opéra-comique du XVIII^e siècle. Et il y a même un projet sur la séguedille du temps de Goya au début du XIX^e siècle, avec des œuvres notamment de Fernando Sor. »*



Paru en mars 2023

Label EnPhase

15 avril – Église protestante allemande

Ercole Bernabei, Concerto madrigalesco

Ensemble Faenza, Marco Horvat (théorbe, lirone, archiluth, guitare baroque & direction).

● Yutha Tep



ACADÉMIE MUSICALE
PHILIPPE JAROUSKY

du **10**
au **14**
avril

SEMAINE DE MASTERCLASS



L'Académie Jaroussky ouvre ses masterclass au public à La Seine Musicale.

Venez écouter les Jeunes Talents avec Philippe Jaroussky, Nemanja Radulovic, Anne Gastinel et Cédric Tiberghien.

Masterclass du 10 au 13 avril, tous les jours de 15h30 à 19h30
Concert de fin de masterclass le 14 avril à 19h
Entrée libre sur réservation sur www.academiejaroussky.org

LE GRAND CONCERT



le **16**
juin
19h30

Avec les Jeunes Talents
Philippe Jaroussky
Anne Gastinel
Nemanja Radulovic
Cédric Tiberghien
Orchestre Appassionato,
dir. Mathieu Herzog

Pour fêter les 6 ans de l'Académie, les Jeunes Talents de la promotion Debussy et leurs professeurs vous proposent un concert de clôture exceptionnel dans l'Auditorium de La Seine Musicale. Venez écouter durant cette soirée artistique et musicale les grands interprètes de demain dans les plus beaux concertos et grands airs d'opéra, œuvres mythiques du répertoire avec orchestre.



Billetterie : www.laseinemusicale.com



OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

Saison 23/24

Abonnez-vous à l'émotion

OPÉRAS

*/DON GIOVANNI
Mozart | Soddy | Guth

DON PASQUALE
Donizetti | Scappucci | Michieletto

*/LOHENGRIN
Wagner | Dudamel | Serebrennikov

L'AFFAIRE MAKROPOULOS
Janáček | Málkki | Warlikowski

CENDRILLON
Massenet | Wilson | Clément

TURANDOT
Puccini | Armiliato, Spotti | Wilson

MA MÈRE L'OYE /
L'ENFANT ET
LES SORTILÈGES
Ravel | Lange | Chaix, Jones, McDonald

LES CONTES
D'HOFFMANN
Offenbach | Kim | Carsen

ADRIANA LECOUVREUR
Cilea | Bignamini | McVicar

GIULIO CESARE
Haendel | Bicket | Pelly

LA TRAVIATA
Verdi | Sagripanti | Stone

*/BEATRICE DI TENDA
Bellini | Wigglesworth | Sellars

*/THE EXTERMINATING ANGEL
Adès | Dudamel | Biéto

SIMON BOCCANEGRA
Verdi | Hengelbrock | Biéto

*/MÉDÉE
Charpentier | Christie | McVicar

*/STREET SCENE
ACADÉMIE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS
Weill | Perinpanayagam | Huffman

SALOME
Strauss | Wigglesworth | Steier

*/DON QUICHOTTE
Massenet | Tatarnikov | Michieletto

COSÌ FAN TUTTE
Mozart | Heras-Casado | De Keersmaeker

*/LA VESTALE
Spontini | de Billy | Steier

BALLETS

*/GALA
Ouverture de la saison de danse

*/MARION MOTIN /
XIE XIN /
CRYSTAL PITE
The Last Call | Horizon | The Seasons' Canon

JEROME ROBBINS
En Sol | In the Night | The Concert

*/JIŘÍ KYLIÁN
Stepping Stones | Gods and Dogs |
Petite Mort | Sechs Tänze

CASSE-NOISETTE
Tchaïkovski | Quinn | Noureev

BÉJART BALLET
LAUSANNE
Compagnie invitée

*/SADEH21
Naharin

LA FILLE MAL GARDÉE
Hérol | Ellis | Ashton

DON QUICHOTTE
Minkus | Heine | Noureev

ÉCOLE DE DANSE
Démonstrations | Spectacle
Gala des Ecoles

GISELLE
Adam | Lange | Coralli, Perrot

LE LAC DES CYGNES
Tchaïkovski | Páhn | Noureev

*/BARBE-BLEUE
Bartók | Bausch

CONCERTS
SYMPHONIQUES
ET MUSIQUE
DE CHAMBRE

*/NOUVEAU SPECTACLE